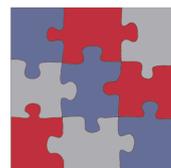


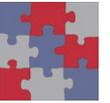
# Auf dem Weg zu einem Kulturzentrum in Sitten

Projektdossier

Die Mediathek Wallis – Sitten  
Die Gemeindebibliotheken von Sitten  
Die interkulturelle Bibliothek L'Ardoise  
Das Staatsarchiv  
Die Plattform Kultur Wallis  
Die Direktion der Dienststelle für Kultur

ein Ort





## Die ehemaligen Zeughäuser als Baustelle

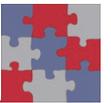
Seit der Kanton Wallis den Standort der ehemaligen Zeughäuser 1985 erworben hat, ist hier das militärische allmählich verschwunden, um Platz für die Kultur zu schaffen. So ist hier die Kantonsbibliothek (die heutige Mediathek Wallis) im Jahr 2000 eingezogen, und 2009 sind die Mitarbeiterbüros der Mediathek Wallis, der Direktion der Dienststelle für Kultur und der Kulturförderung dazugestossen.

Der Umbau der ehemaligen Zeughäuser ist in diesen Prozess eingebettet. Nach Beendigung der Bauarbeiten werden neben den erwähnten Kulturinstitutionen noch folgende Partner hinzustossen:

- Das Staatsarchiv
- Die Gemeindebibliothek (bibliothèque municipale)
- Die Jugendbibliothek (bibliothèque des jeunes)
- Die interkulturelle Bibliothek (bibliothèque interculturelle)

### Ziele des Umbaus:

- Die Entstehung eines Zentrums für Kultur, Wissenschaft und Kulturerbe, wo sowohl der Austausch zwischen den Wissensgebieten als auch Forschung, Ausbildung und Begegnung gefördert werden
- Eine Optimierung der Bearbeitung und Konservierung des Kulturerbes des Wallis, aber auch dessen Zugänglichkeit
- Die Schaffung von Begegnungsräumen für Künstler und kulturelle Akteure sowie von Ausstellungsräumen
- Die Schaffung einer leistungsfähigen Infrastruktur, die einen erleichterten Zugang zum Wissen verschafft. Zugleich entstehen neue einladende Räume, ideal für Wissensaustausch und Studium.



## Die Schlüsseletappen von der Erbauung der ehemaligen Zeughäuser bis zum Umbau

1895	Bau des kantonalen Zeughauses (Rue de Lausanne) *
1917	Bau des eidgenössischen Zeughauses (Avenue de Pratifori) *
1985	Übernahme des eidgenössischen Zeughauses durch den Kanton
1986	Neue Zweckbestimmung zu Gunsten der Kantonsbibliothek
1999	Bestätigung der Zweckbestimmung der ehemaligen Zeughäuser zu Gunsten der Kantonsbibliothek

### **Etappe 1** \_\_\_\_\_

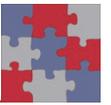
2000	Die Kantonsbibliothek wird in Mediathek Wallis umbenannt Eröffnung der Freihandbibliothek im ehemaligen eidgenössischen Zeughaus (1,5 Stockwerke)
------	--

### \_\_\_\_\_ **Etappe 2** \_\_\_\_\_

2005	Erweiterung des Freihandbereichs, Integration der Pädagogischen Dokumentation im ehemaligen eidgenössischen Zeughaus (2,5 Stockwerke)
2005-2006	Erstes Projekt, das den Zusammenschluss der Mediathek Wallis - Sitten mit dem Staatsarchiv an einem einzigen Standort vorsieht

### \_\_\_\_\_ **Etappe 3** \_\_\_\_\_

2006-2009	Bau des unterirdischen Büchermagazins für die Mediathek Wallis - Sitten
2008	Validierung des Staatsratsentschlusses, der die Zusammenlegung der Institutionen an einem einzigen Standort vorsieht
2008-2009	Architekturwettbewerb für den Umbau der ehemaligen Zeughäuser, an welchem das Architekturbüro Meier & Associés den Zuschlag für sein Projekt erhält *

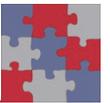


- 2009 Provisorische Einrichtung der Walliser Dokumentation und des Lesesaals im ehemaligen kantonalen Zeughaus  
Temporäre Einrichtung der Mitarbeiterbüros der Mediathek, der Direktion der Dienststelle für Kultur und der Kulturförderung im ehemaligen kantonalen Zeughaus
- 2010 Annahme des Projekts durch den Staatsrat und den Grossrat \*  
Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Stadt Sitten und dem Kanton Wallis betreffend der Zusammenarbeit mit den städtischen Bibliotheken und der Mediathek Wallis-Sitten

#### Etappe 4

- 2012 Umzug der Direktion der Dienststelle für Kultur und eines Teils der Büros der Mediathek Wallis - Sitten sowie der Plattform Kultur Wallis an die Rue Traversière 3
- 2012-2014 Umbauarbeiten im ehemaligen kantonalen Zeughaus
- 2012-2016 Planung und Bau eines unterirdischen Magazin für das Staatsarchiv
- 2013-2015 Bau des Verbindungsgebäudes zwischen den ehemaligen Zeughäusern
- 2014-2016 Umbauarbeiten im ehemaligen eidgenössischen Zeughaus
- 2015-2016 Rückkehr der Direktion der Dienststelle für Kultur, der Mediathek Wallis - Sitten und der Plattform Kultur Wallis und Einzug des Staatsarchivs, der Gemeindebibliothek, der Jugendbibliothek, der interkulturellen Bibliothek l'Ardoise in die ehemaligen Zeughäuser

\* Für weitere Informationen siehe Dokumente im Anhang



## Das künftige Zentrum für Wissen und Kultur im Bild

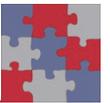
### Ehemaliges kantonales Zeughaus (1)



Eingangshalle  
(Cafeteria,  
Zeitungen)



Eingangshalle  
(Bereich für Ausstellungen  
und Neuerscheinungen)



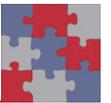
## Ehemaliges kantonales Zeughaus (2)



Eingangshalle  
mit Lesenischen

Zwischen-  
geschoss mit  
Arbeitsplätzen



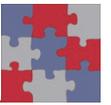


### Ehemaliges kantonales Zeughaus (3)



1. Stock, Gruppen-  
arbeitsraum



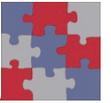


## PLI – ZZZ : Verbindungsgebäude



Ausleih- und Rückgabesystem

Abbildungen und Projektierung des zukünftigen Zentrums für Kultur und Wissen realisiert durch das Architekturbüro Meier & Associés



## Anhang

- Historische Fotografien der ehemaligen Zeughäuser
- "Sedunum Nostrum" von 1996 zum Thema ehemaliges kantonales Zeughaus
- Pressecommuniqué vom 2. Juni 2009 mit Ankündigung der Auswahl des Projekts "PLI – ZZZ"
- Dossier Vorstellung des Projekts "PLI – ZZZ"
- Bericht des Grossrats

## Historische Fotografien der ehemaligen Zeughäuser



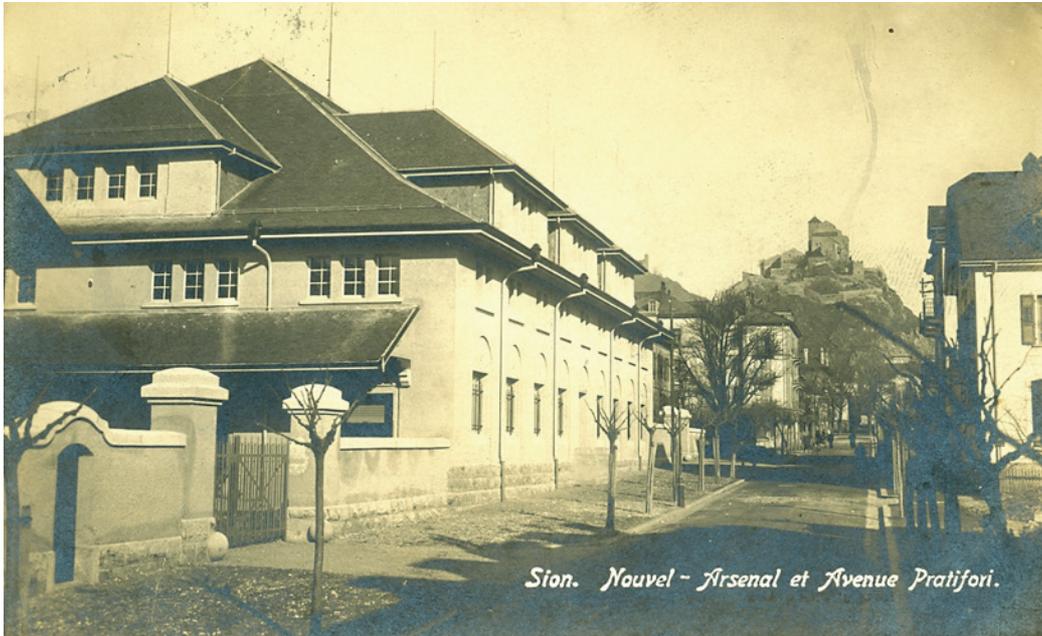
Sicht auf das kantonale Zeughaus und die Südhänge des Rhonetals mit „Les Pointes de Tsavolire“ und „La Maya“ im Hintergrund, um 1900-1920  
© Archives de la Ville de Sion



Kantonales Zeughaus, um 1904  
© Archives de la Ville de Sion



Kantonales Zeughaus, Anfang 20. Jahrhundert  
© Archives de la Ville de Sion



Eidgenössisches Zeughaus, um 1930  
© Archives de la Ville de Sion



Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion



## L'arsenal cantonal

Philippe de Kalbermatten – Patrick Elsig

Terminé et utilisé à partir de l'automne-hiver 1895-96, l'arsenal cantonal fête aujourd'hui son centenaire et, si l'on excepte les interventions régulières dans les aménagements intérieurs, l'édifice n'a que peu changé au cours des 100 ans pendant lesquels il a fort convenablement rempli sa tâche.

Par son rôle de dépôt d'armes et d'équipement militaire destinés à équiper les troupes dans les meilleurs délais en cas de mobilisation, on pourrait s'attendre à un bâtiment à caractère purement utilitaire, dont la fonction primerait sur toute autre considération formelle ou stylistique. Dans le cas de l'arsenal de Sion, il semble que cela ne soit pas tout à fait le cas, non pas que ce bâtiment ait été conçu à d'autres fins, mais si on lui porte un regard attentif, il révèle sans conteste de grandes qualités architecturales.



# Les ancêtres de l'arsenal actuel

On peut s'étonner que l'Etat du Valais ait attendu la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour se doter d'un véritable arsenal cantonal. Toutefois, comme le fait remarquer Bernard Truffer, cela s'explique aisément si l'on considère que, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, la défense était une affaire assumée indépendamment par chaque Dizain. Seules certaines réserves de poudre et de plomb étaient gérées en commun et stockées à Sion (tour des Chiens), à St-Maurice ou à Monthey.

Pour le Dizain de Sion, le matériel de guerre était déposé dans la tour de Savièse, à côté de la porte du même nom. Toutefois, quand elle fut livrée à la pioche des démolisseurs, en 1852, elle ne servait déjà plus de dépôt.

En effet, l'entrée du Valais dans la Confédération, en 1815, avait imposé un système plus centralisateur et une plus grande uniformisation du matériel militaire. Ceci eut pour effet de grouper à Sion l'ensemble de l'armement cantonal. La Bourgeoisie de Sion loua à l'Etat l'ancienne souste de la rue de Conthey (actuelle annexe du bâtiment du Gouvernement).

Plusieurs projets avortés, en particulier la construction d'une maison Nationale qui aurait également permis l'entreposage du matériel militaire, imposèrent le maintien de l'arsenal dans ces locaux jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La modernisation de l'armée pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle amena une multiplication du matériel militaire. L'équipement que le Valais se voit confier en 1891 (voitures pour l'infanterie, fusils, etc) ne peut plus être stocké dans les locaux d'alors et se trouve dispersé en plusieurs endroits. Conscient des problèmes que cette situation induit, le Grand Conseil admet le principe de la construction d'un nouvel arsenal.

# Genèse du bâtiment actuel

Après avoir décidé de construire le nouvel édifice en bordure de la rue de Lausanne récemment tracée, le gouvernement valaisan demande à l'architecte Joseph de Kalbermatten d'en élaborer les plans, conformément aux prescriptions fédérales.

En novembre 1891, le projet est présenté au Grand Conseil sur la base d'un rapport d'étude établi par MM. Pitteloud et de Werra. Le Grand Conseil accepte le projet sous réserve de l'approbation du Département Militaire Fédéral.

Lors de la session de mai 1892, le Conseil d'Etat doit toutefois redemander l'autorisation de construire ce bâtiment, étant donné que l'importance de l'ouvrage a changé entre-temps, passant d'une simple remise pour le nouveau matériel reçu de la Confédération à un véritable arsenal destiné à réunir l'ensemble du matériel de guerre et l'administration (voir ill. 2).

Lors de sa session de novembre, dans son message au Grand Conseil, le Conseil d'Etat remet en question le projet de construction à cause de son coût. En effet, alors qu'il était prévu une dépense de Fr. 100'000.- environ, le devis présenté par Joseph de Kalbermatten se monte à Fr. 156'584,35.

Compte tenu de l'état des finances publiques ainsi que des dépenses extraordinaires engagées par l'Etat, ce coût semble élevé; mais la nécessité d'un arsenal n'est pas remise en question, d'autant qu'elle est reconnue par les instances fédérales.

Il est cependant demandé par un député que le plan de l'arsenal soit soumis à l'examen d'une commission de trois architectes avant qu'il ne soit mis en exécution.

# Le concours d'architecture

Le Conseil d'Etat du canton du Valais, en exécution des décisions prises par le Grand Conseil dans ses sessions de mai et de novembre 1892, met donc au concours public l'élaboration des plans de construction d'un arsenal cantonal à Sion.

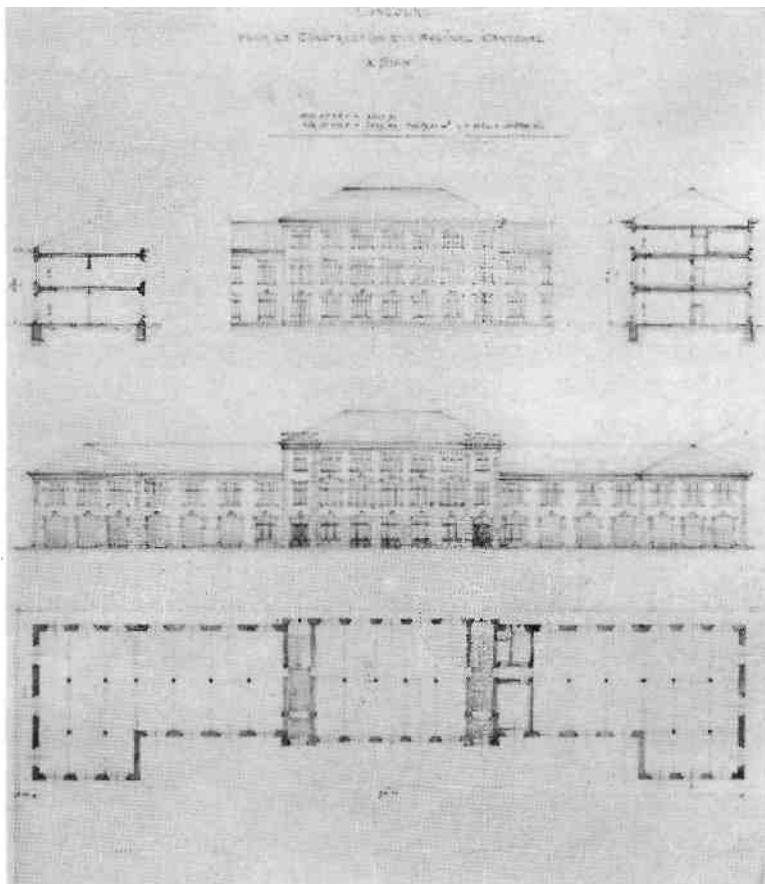
Le jury sera composé de trois architectes dont on ne connaît malheureusement pas les noms. Une somme de Fr. 2'000.- est mise à disposition du jury pour primer deux projets pour autant que celui-ci juge que les plans répondent, du point de vue architectural, à ce qui est exigé. Réserve prudente, mais qui s'avérera précieuse lors de l'examen des projets qui lui seront soumis. Il faut noter que le règlement du concours imposait un coût maximal de Fr. 115'000.-, avec possibilité de le réduire à Fr. 73'000.-.

En date du 15 avril 1893, les six concurrents inscrits ont rendu leur projet.

La raison exacte pour laquelle Joseph de Kalbermatten n'a pas participé au concours n'est pas connue. Cependant, il est possible, compte tenu des événements qui vont suivre, qu'il lui a été demandé de ne pas y participer afin de permettre au Conseil d'Etat de faire un choix, ou tout au moins, de se réserver une alternative.

Le rapport exact du jury n'est pas connu; par contre, le message du Conseil d'Etat du 17 mai 1893 nous révèle que le niveau du concours est faible et que, par conséquent, le jury n'a pas attribué de premier prix.

En outre, le concurrent ayant obtenu le deuxième prix, le projet du bureau zurichois Ott et Roninger, «Motto Fr. 115'000.-» (voirill.1), a triché sur le calcul du cube en utilisant des cotes ne correspondant pas aux plans. Le jury



///. ? Détail du projet du *bureau Ott et Roninger* (éch. 1:200) 6

fait toutefois remarquer au Grand Conseil que l'enveloppe budgétaire de Fr. 115'000.- est impossible à respecter. En conclusion, et pour proposer une solution concrète, le jury rappelle au Grand Conseil l'existence d'un projet qui correspond en tous points à la demande et qui est approuvé par le Département Militaire Fédéral: celui de Joseph de Kalbermatten.

Il est donc demandé au Grand Conseil de faire le choix entre le projet de MM. Ott et Roninger et celui de l'architecte sédunois, sur lequel il est encore possible de faire des économies en supprimant certains éléments décoratifs.

## Le mandat

Il semble que le Conseil d'Etat ait été rapidement informé que le concours n'avait pas donné de résultats utiles. En effet, le 24 avril 1893, moins de 10 jours après le rendu officiel du concours, Joseph de Kalbermatten écrivait déjà au président du Conseil d'Etat qu'il était en mesure de procéder à certaines modifications de son projet, afin d'en réduire le coût de Fr. 30'000.- environ.

Lors de sa session de mai 1893, le Grand Conseil, conformément au préavis du Conseil d'Etat, adopte pour la construction de l'arsenal le plan présenté par Joseph de Kalbermatten, devisé à Fr. 156'584,35 francs, mais réduit alors de Fr. 28'000.- (voir ill. 3).

Les crédits sont votés, y compris pour l'achat du terrain, et les travaux de construction basés sur les plans modifiés peuvent commencer. Ces travaux sont adjugés à l'entreprise Besson, de Bagnes. Ils sont menés avec diligence puisque le bâtiment est terminé avant l'hiver 1895.

# Description du bâtiment

## Caractères architecturaux et stylistiques

Ce bâtiment est intéressant à plus d'un titre quant à sa cohérence urbaine et architecturale. En effet, si l'implantation le long de la nouvelle rue de Lausanne était imposée, le caractère du bâtiment est éminemment urbain et ne laisse pas à priori entrevoir sa destination, tout en ne cachant pas son caractère utilitaire.

Par le traitement différencié de ses façades, l'arsenal est un bâtiment appartenant clairement à la rue de Lausanne. La façade sud ne comporte pas d'éléments décoratifs, ses grandes fenêtres divisées en deux expriment le caractère utilitaire du bâtiment. La façade nord est rehaussée par trois pignons rapportés qui ne sont que purement décoratifs dans la mesure où, au niveau du plan, ils n'agrandissent guère l'espace intérieur et au niveau de la fondation, ne se différencient pas des autres éléments composant la façade.

Dans sa forme actuelle (en faisant abstraction de l'annexe construite à l'ouest), l'arsenal se présente sous la forme d'un bâtiment rectangulaire de 70,20 m par 22,70 m et d'une hauteur à la corniche de 10,5 m. La façade nord est percée au rez de 13 portes cochères pour l'accès aux magasins à voitures et, à l'étage, de 13 baies. La façade sud compte 15 baies par étage.

D'un point de vue typologique, il s'agit donc d'un bâtiment à corps unique déguisé en bâtiment à trois corps. Les ailes s'expriment peu par rapport au corps central; il n'y a pas de retournement du plan aux ailes.

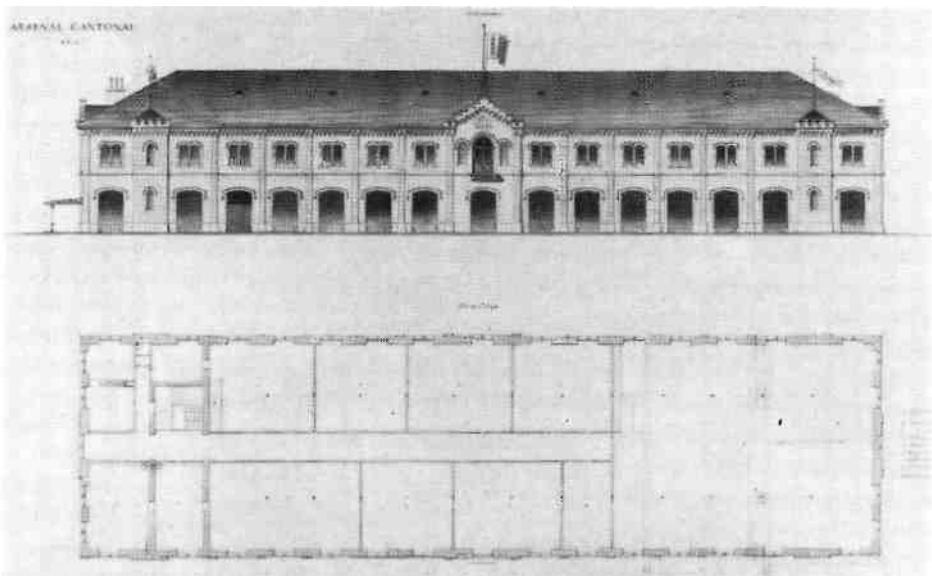
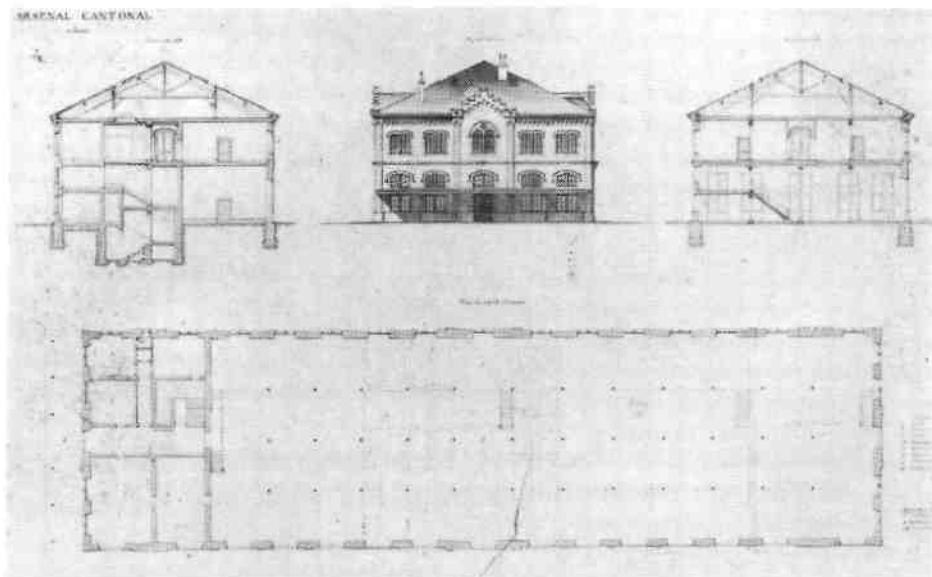
Par leur expression formelle, les pignons crénelés, décorés ou même ajourés par des meurtrières factices, sont autant de signes qui donnent au bâtiment son caractère militaire. Le pignon central, plus large, également crénelé, contrairement à ce qu'on pourrait y attendre par rapport à sa position sur l'axe de symétrie de la façade n'est pas une entrée; il n'est lui aussi qu'un élément purement décoratif. En effet, ces pignons ne doivent ici être considérés que comme des décorations rapportées, dans la mesure où ils ne participent pas à une différenciation du plan; ils ne sont pas des entrées et ne caractérisent pas l'espace intérieur.

Ces ajouts stylistiques sont tout ce qui reste du projet de 1892 qui avait une expression stylistique plus franche par de réels pignons crénelés flanquant les deux façades principales ainsi que les façades latérales.

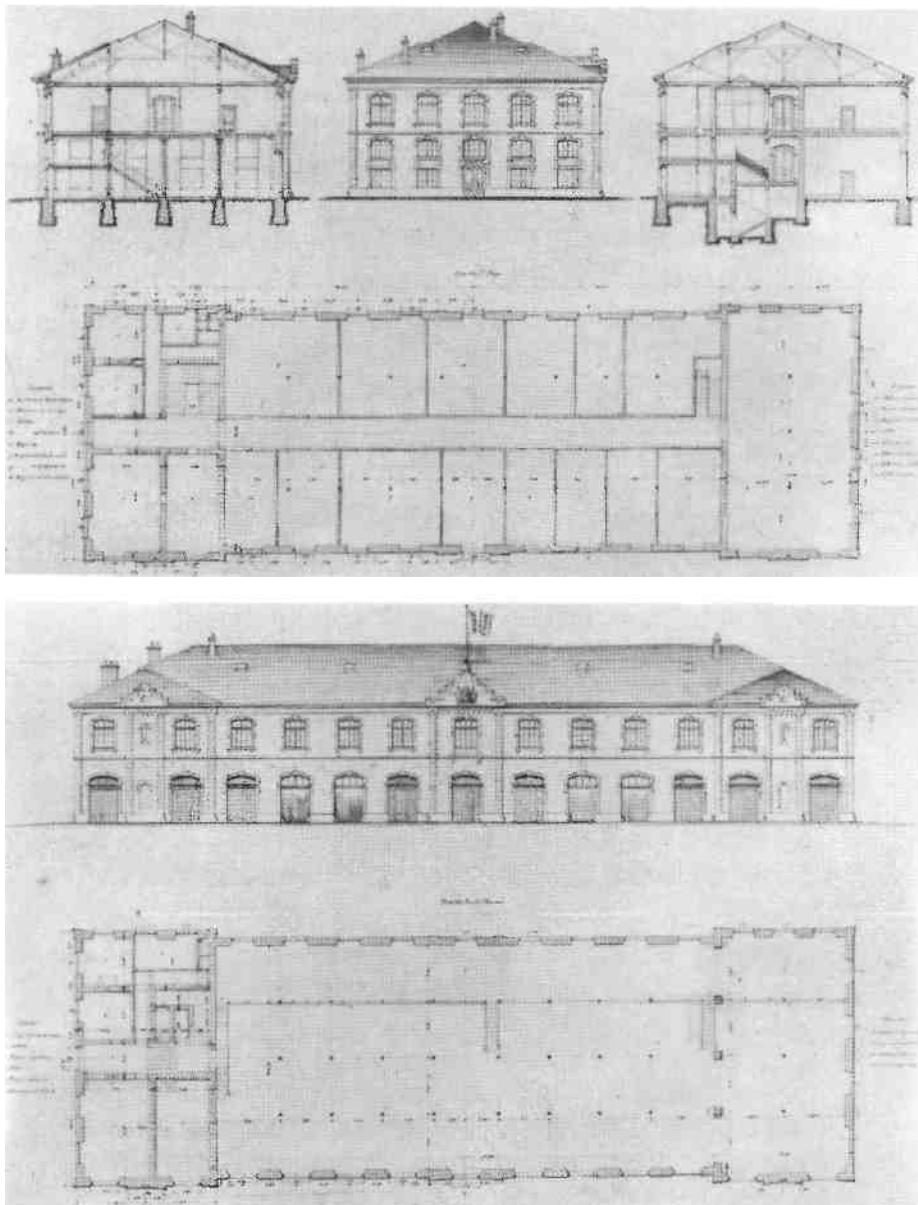
Les références stylistiques de Joseph de Kalbermatten sont le fait de l'enseignement de Gottfried Semper dont il fut l'élève puisqu'il est issu de la première volée d'architectes de l'Ecole Polytechnique de Zurich en 1864.

Sans s'aventurer de façon détaillée dans le discours théorique de Semper, celui-ci affirmait la préexistence du motif artistique par rapport à sa forme structurée: c'est l'ornementation et non la structure qui est fondamentale.

A travers les économies auxquelles il a dû procéder, probablement à rencontre de ses convictions architecturales, en supprimant les éléments décoratifs, Joseph de Kalbermatten a peut-être compris que l'ornementation n'était pas une finalité architecturale mais bien plutôt le placage d'une image, d'un style. L'arsenal peut ainsi démontrer, dans une certaine mesure, que la structure, et non l'ornementation, est fondamentale dans l'appropriation d'un espace, dans son usage et lors de transformations.



III. 2 Premier projet de Joseph de Kalbermatten (1892), non réalisé (éch. 1:100).



III. 3 *Projet simplifié de Joseph de Kalbermatten (1893), réalisé (éch. 1:100).*

## Caractères constructifs

Les murs porteurs périphériques sont fondés sur des semelles. Les porteurs intérieurs sont repris sur des fondations sur pieux.

La structure intérieure du bâtiment, faite de colonnes en fonte, ponctue et divise le corps central et l'espace de l'aile ouest.

Les planchers sont en poutres de bois portées sur des poutrelles en fer.

Il est intéressant de noter que, pour un écartement de 60 cm, les portées en bois, destinées à reprendre de lourdes charges, vont jusqu'à 5,6 m.

La charpente est une charpente à ferme venant prendre appui sur les murs ainsi que sur les colonnes en fonte.

## Caractères distributifs

Le rapport de gestion du Grand Conseil nous livre les premières impressions de l'utilisation du tout nouvel arsenal: «En automne 1895, l'ancien arsenal ainsi que les différents magasins que nous occupions, ont été évacués et tout le matériel de guerre a été transporté au nouvel arsenal.

Ce bâtiment répond en tous points à ce que l'on exige aujourd'hui d'un arsenal, c'est-à-dire vastes magasins bien éclairés, abords et dégagements faciles, groupement du matériel par corps, en un mot, possibilité d'une rapide mobilisation.

Dans la grande halle du rez-de-chaussée, nous avons placé le matériel de corps, c'est-à-dire tout ce que la troupe prend pour entrer en campagne, comme canons, voitures, harnachements, couvertures de bivouac, outils de pionniers, matériel sanitaire, etc, etc. [...]

Au rez-de-chaussée se trouve en outre un magasin de réception et d'expédition des effets, une cuisine pour les lavages et un logement pour le concierge.

A l'étage sont installés les magasins d'effets d'habillement et d'équipement, les armes de réserve, le magasin de chaussures, l'atelier de nettoyage des armes, une pièce pour la visite sanitaire et une autre pour l'habillement des recrues, enfin les bureaux de l'administration. Entre l'appartement du concierge et l'étage se trouvent encore trois pièces occupées par les ateliers de tailleurs. Un vaste galetas occupe toute la longueur du bâtiment permet d'abriter la troupe en cas de mauvais temps» .

Le corps oriental du bâtiment regroupe les bureaux. L'accès public se trouve de ce même côté. Les accès utilitaires se font par les grandes portes cochères de la façade nord qui s'ouvrent sur un vaste espace de près de 6m de haut dont la partie sud est divisée par une mezzanine. Au premier étage, la partie centrale est occupée par des magasins dont la répartition se fait indépendamment de la structure primaire.

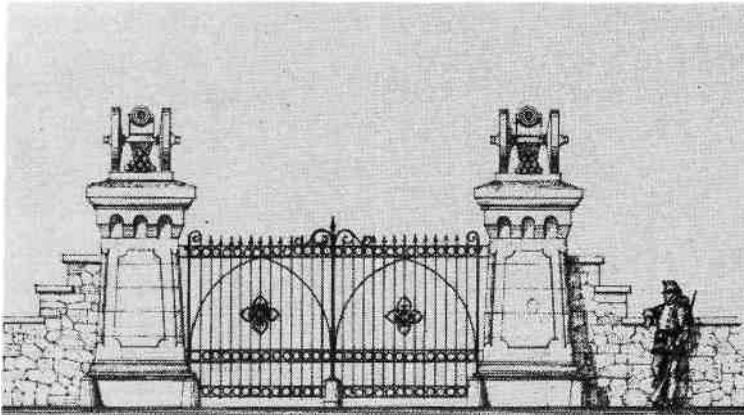
### Conception architecturale

Le plan de l'arsenal montre une grande potentialité d'usage de l'espace par sa structure ponctuelle, par la différenciation verticale de l'espace en deux ou trois niveaux et aussi par un éclairage naturel généreux. De par sa conception et son organisation spatiale, ce bâtiment dépasse le stade d'un bâti qui ne serait que l'expression d'un contenu unique. Il n'est donc pas un objet architectural typifié, cloisonné par une destination quasi univoque de ses espaces. Par son architecture «anonyme» au sens d'une structure primaire parfaitement conventionnelle,

l'adéquation entre l'espace et la structure ainsi réalisée permet une grande liberté d'appropriation de l'espace par l'utilisateur.

Nous ne parlons pas ici de polyvalence de l'espace, mais bien plus d'un potentiel, d'une capacité de l'espace de ce bâtiment à accepter la fonction première qui lui a été imposée ou à accueillir d'autres fonctions.

En un siècle d'histoire, ce bâtiment n'a pas changé d'affectation, ce qui prouve bien la justesse de sa conception.



III. 4 *Projet pour l'entrée du site depuis la rue de Lausanne (Joseph de Kalbermatten, 1897).*

## Les modifications ultérieures

Peu décoré en lui-même, nous l'avons vu, pour des raisons avant tout financières, l'arsenal va recevoir peu après sa construction différents ornements qui viennent rompre sa relative austérité. Ainsi, le fronton du pignon central, sur la façade nord, se voit sommé d'une sculpture en bas-relief polychrome (voir ill. dos de la couverture). Celle-ci rappelle la destination du bâtiment par une allégorie patriotique qui mêle les bannières de la Suisse et du Valais aux symboles de la défense du pays: fusil à baïonnette, canons et rameaux de laurier et de chêne. Cette sculpture, restaurée en 1992 sous l'égide du Service des Bâtiments, par l'atelier Saint-Dismas, a retrouvé aujourd'hui ses vives couleurs d'origine.

Sur un projet de Joseph de Kalbermatten, daté de 1897, l'entrée principale de la propriété, sur la rue de Lausanne, est monumentalisée par la pose d'une grille tenue par deux socles massifs supportant des reproductions de canons anciens (aujourd'hui enlevés; voir ill. 4). L'effet de l'entrée est rendu encore plus majestueux par les deux magnifiques cèdres du Liban, plantés de part et d'autre de celle-ci.

Si l'intérieur du bâtiment a été constamment adapté aux nouvelles nécessités de l'arsenal, l'extérieur n'a été que peu modifié. La transformation la plus manifeste est la création, en 1936/37, d'une petite annexe à l'ouest du complexe, qui reprend le langage néo-médiéval du bâtiment principal. Conçue par le bureau de l'architecte cantonal, avec le concours de l'ingénieur Sarrasin, l'annexe repose sur une dalle en béton armé du type «champignon», posée sur des piliers évasés vers le haut, au lieu de simples sommiers. La cave créée sous l'annexe était destinée à recevoir les masques à gaz que l'on devait entreposer à des températures assez constantes. L'architecte cantonal

établira en 1940 un projet de rehaussement de l'annexe pour une armurerie que l'on installera finalement dans le bâtiment principal.

Notons encore que la Confédération, en 1917, bâtit l'arsenal fédéral, plus modeste, au sud de celui qui nous occupe. Cet édifice, revenu dans les mains du canton en 1986, est aujourd'hui affecté aux besoins des Musées cantonaux pour ses expositions.

## Les canons

Pour l'anecdote, rappelons parmi les curiosités de l'arsenal, les trois canons exposés dans la cour de l'édifice. Ceux-ci, frappés aux armes de la maison impériale d'Autriche et des VII Dizains, rappellent un don de François I<sup>er</sup> d'Autriche en 1816 (voir NI. 5).

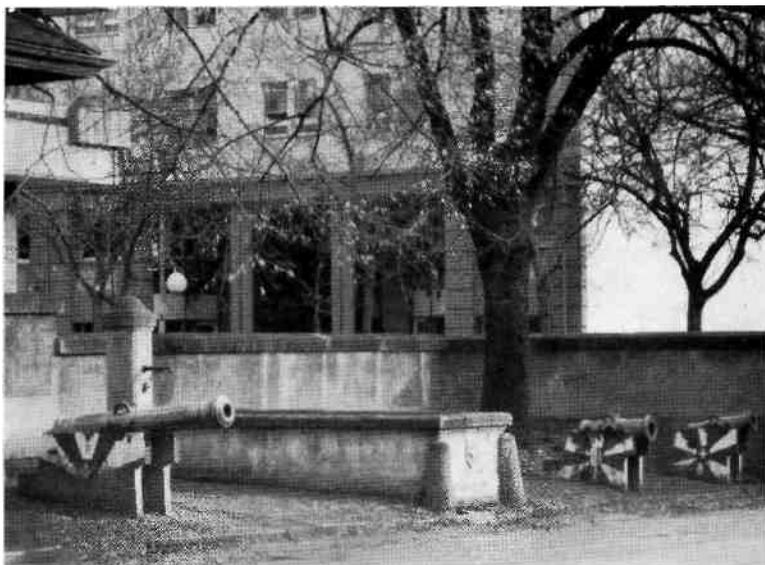
Au crépuscule de la domination napoléonienne sur le Valais, en 1813, les troupes françaises avaient positionné quelques pièces d'artillerie à Valère, dans l'espoir de contenir l'avance des troupes coalisées. Dans leur départ précipité, les Français durent se contenter de rendre ces pièces inutilisables, sans avoir pu s'en servir. Après leur courte occupation, les Autrichiens repartent avec les canons, en 1814.

A grand renfort de diplomatie, le Valais va essayer de les récupérer et l'empereur, conscient du bon droit de la demande valaisanne, se propose même de les fondre pour en forger de nouveaux, voulant ainsi marquer son attachement à notre région. C'est dans cette optique que l'Etat du Valais laisse libre choix aux autorités autrichiennes quant au calibre des pièces, mais demande instamment que soient gravés les écus des deux partenaires, afin de faire de ces armes un témoignage durable de l'amitié avec l'Empire.

Après les péripéties d'un long voyage par le Simplon, douze pièces d'artillerie arrivent à Sion en août 1818.

Malgré le caractère hautement symbolique de celles-ci, leur destin ne sera guère glorieux. Quatre d'entre elles seront vendues à la Confédération en 1853 pour leur métal. Une autre est fondue en 1871 par le canton pour ses besoins en nouvelles armes. Un canon se perd dans les méandres de l'exposition nationale de 1914, à Berne et deux semblent avoir été assez rapidement échangés avec des cantons voisins contre d'autres armes. Seule l'une des pièces sortira périodiquement de l'oubli pour participer à diverses cérémonies avant que son affût ne se brise définitivement sous le poids du bronze et des ans.

Ayant heureusement échappé aux réquisitions de métal en 1940, trois des quatre dernières pièces peuvent encore exciter la curiosité du promeneur.



*III. 5 Les canons donnés par François I<sup>er</sup> d'Autriche.*

# Conclusion

L'arsenal cantonal de Sion est un bâtiment représentatif du patrimoine architectural valaisan (c'est l'un des plus importants témoignages du néo-gothique civil dans notre canton) et, à ce titre, digne d'être protégé en tout cas contre toute utilisation ou intervention irréversible qui pourrait réduire ou même annihiler sa capacité de structure d'accueil.

Surtout, et c'est ce qui est important, l'édifice nous apporte une leçon d'architecture et de modestie. Il nous apprend que la rigueur architecturale n'est pas synonyme d'appauvrissement. Les économies et multiples réductions dont l'arsenal est issu l'ont, d'une certaine façon, enrichi dans le sens de la sobriété où l'ajout stylistique n'est plus une fin en soi, utilisé parce que l'époque le voulait, mais bien plutôt un signe qui nous révèle avec retenue la destination du bâtiment.

## Notes

<sup>1</sup> Bernard Truffer, «Valais - Wallis», Les arsenaux de Suisse, Berne, 1993, pp. 154-159.

<sup>2</sup> Léon Imhoff, La démolition des remparts, l'ouverture de la route et de la rue de Lausanne, à Sion, 1830-1870, Sion, 1951, p. 10.

<sup>3</sup> Denise Francillon, «Sion: ouverture à la modernité et recherche d'identité», 1788 -1988, La part du feu, urbanisme et société après le grand incendie, Sion, 1988, p. 163.

<sup>4</sup> La plus grande partie de la documentation sur la construction de l'arsenal provient du fonds de Kalbermatten, architectes, conservé aux Archives d'Etat du Valais.

<sup>5</sup> Bulletin des séances du Grand Conseil, session ordinaire de mai 1893, Sion, 1893, pp. 72-77.

<sup>6</sup> Rapport de gestion du Grand Conseil pour l'année 1895, département militaire, Sion, 1896, pp. 33-34.

<sup>7</sup> Jacques Calpini, «Un don de l'empereur d'Autriche à l'Etat du Valais en 1816: Les canons de l'arsenal de Sion», Annales valaisannes, 1974, pp. 97-108.

**Couverture:** vue générale de l'arsenal cantonal.

**Dos de la couverture:** détail de la sculpture décorant le pignon central de la façade nord.

**Sedunum Nostrum**, Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion. Case postale 2245 - CH 1950 SION 2 NORD  
CCP 19-9921-3

**Rédaction:**

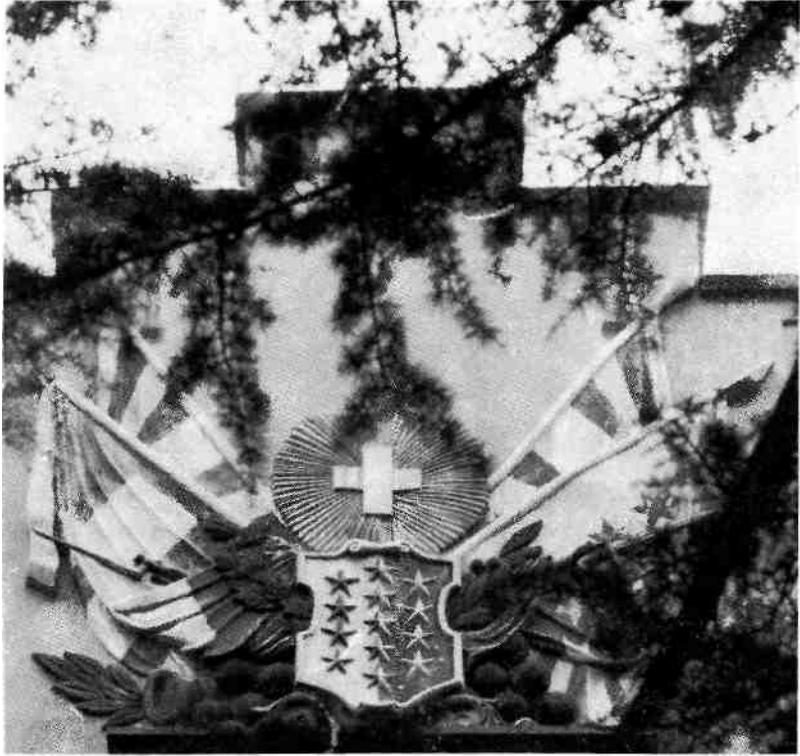
Patrick Elsig, responsable  
Elvira Barras

**Crédit des illustrations:**

Bernard Dubuis: couverture, dos de la couverture et ill. 5  
Archives d'Etat du Valais, fonds de Kalbermatten, architectes: ill. 1 -2-3-4

**Impression:**

Imprimerie R. Curdy SA - Sion





**CANTON DU VALAIS  
KANTON WALLIS**

Département des transports, de l'équipement et de l'environnement  
Service des bâtiments, monuments et archéologie

Departement für Verkehr, Bau und Umwelt  
Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie

Département de l'éducation, de la culture et du sport  
Service de la Culture

Departement für Erziehung, Kultur und Sport  
Dienststelle für Kultur

Sitten, 2. Juni 2009

## **MEDIENMITTEILUNG**

**In den Zeughäusern, die allmählich von der Dienststelle für Kultur des Kantons Wallis übernommen worden sind, soll in absehbarer Zeit das Zentrum für Kultur, Kunst und Wissen über das Wallis eingerichtet werden. Eine Jury hat soeben den Architekten ausgewählt, der das Projekt gestalten wird.**

**Das Projekt für den Umbau der Zeughäuser in Sitten wurde von der Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie ausgeschrieben, um den Standort den Bedürfnissen des Staatsarchivs, der Mediathek und der Direktion der Dienststelle für Kultur anzupassen, die dort das Zentrum für Kultur, Kunst und Wissen über das Wallis einrichten möchte. Die eingereichten sowie das ausgewählte Projekt werden dieser Tage in der Mediathek Wallis Pratiferi gezeigt.**

### **Die Armee macht den Künstlern Platz**

Der Standort umfasst zwei Gebäude: das im Herbst 1895 in Betrieb genommene kantonale Zeughaus und das eidgenössische, das zwischen 1936 und 1937 nach den Plänen des Architekten Philippe de Kalbermatten erbaut wurde. Aufgrund der Restrukturierung im Rahmen der Armee 21 werden die beiden Gebäude von der Armee nicht mehr benutzt. Der Kanton Wallis kaufte das eidgenössische Zeughaus 1985 zurück, zweckentfremdete es schrittweise und stellte es im Jahr 2000, nach einer sanften Renovierung, der Mediathek Wallis zur Verfügung. Das kantonale Zeughaus, das die Armee eben erst verlassen hat, wird ab Sommer 2009 von der Mediathek Wallis genutzt. Im allgemeinen Konzept für die künftige Nutzung dieses urbanen Standorts ist die Zusammenführung sämtlicher Tätigkeitsbereiche des Staatsarchivs und der Mediathek vorgesehen, die zurzeit noch auf mehrere Gebäude in der Stadt verteilt sind. Wie Jacques Cordonier, Chef der Dienststelle für Kultur betont: «Für das Departement für Erziehung, Kultur und Sport und insbesondere für die Dienststelle für Kultur ist die Verwirklichung eines Zentrums für Kultur, Kunst und Wissen am Standort der ehemaligen Zeughäuser ein vorrangiges Projekt während den kommenden Jahren. Es geht nicht bloss darum, dem Staatsarchiv und der Mediathek ein neues Gebäude zu geben, was ja an sich schon bedeutend wäre. Hier soll ein Begegnungszentrum und Bezugspunkt für sämtliche Künstler, kulturellen Akteure und Veranstalter im Kanton entstehen, wird hier doch die Direktion der Dienststelle für Kultur und insbesondere die Kulturförderung angesiedelt sein. Wir möchten, dass die im Bereich Kultur engagierten Personen aus dem gesamten Kanton es sich zur Gewohnheit machen werden, hierher zu kommen und das Zentrum in Anspruch zu nehmen.»

### **Zwiesgespräch zwischen Erhalt der Geschichte und modernen Anforderungen**

Das Projekt wurde von der Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie des Departements für Verkehr, Bau und Umwelt des Kantons Wallis in Zusammenarbeit mit der Direktion der Dienststelle für Kultur in zwei Stufen ausgeschrieben. Ziel dieser Ausschreibung war es, für die neue Nutzung der Zeughäuser konkrete, realisierbare Projekte mit hohem architektonischem Wert zu finden und dabei den Wert dieser historischen Gebäude zu bewahren. Olivier Galletti, Kantonsarchitekt und Jurypräsident betont: «Statt das Baumaterial der Gebäude für den Umbau der Zeughäuser zu verwenden, haben wir uns dafür entschieden, die Gebäude wiederzuverwenden, eine Lösung im Zeichen der

nachhaltigen Entwicklung, da wir keine graue Energie für den Gebäudeabbau aufwenden.» In einem offenen Verfahren haben 16 Architekturbüros ihre Dossiers eingereicht, um sich an der zweiten Runde der Ausschreibung zu beteiligen. Aus diesen wählte die Jury 7 aus: Berclaz & Torrent, Sitten und Léonard Bender, Martinach; Boegli Kramp Architectes SA, Freiburg und D. Rosset SA, Freiburg; Cagna + Wenger Architectes SA, Sitten und B.F.I.K. Architectes hes-uts, Freiburg; Delaloye Architectes Associés, Martinach; dv & smfar, Sitten; Meier & Associés SA, Genf; Vomsattel Wagner GmbH, Visp und ar-architekten GmbH, Brig.

### **Projekt des Architekturbüros Meier & Associés einstimmig gewählt**

Am 21. und 22. April kam die Jury, bestehend aus zwei ausserkantonalen und einem Walliser Architekten, dem Chef der Dienststelle für Kultur und dem Staatsarchivar, unter der Leitung von Olivier Galletti zusammen, um die eingereichten Projekte zu beurteilen. Dabei wurde das Projekt des Büros Meier & Associés einstimmig ausgewählt. «Wir haben einem Projekt den Vorzug gegeben, das die beiden Gebäude als Ganzes betrachtet, das intakt erhalten bleiben soll. Ausserdem sieht es eine klar zeitgenössische Verbindung zwischen den beiden Gebäuden vor, die sowohl deren Alter als auch deren unterschiedlichen historischen Werten Rechnung trägt», erklärt Olivier Galletti. «Die bestehenden Gebäude, die für die Mediathek, das Staatsarchiv und die Direktion der Dienststelle für Kultur vorgesehen sind, haben unterschiedliche historische Werte. Einerseits sind die Bauten als Zeugen der Entwicklung der Verteidigungsstrategie des Landes auf den verschiedenen staatlichen Ebenen von Bedeutung. Im Rahmen der Stadtplanung ist das Grundstück klar ein öffentlicher Ort, der die beiden Strassen prägt. Andererseits haben die beiden Gebäude einen hohen architektonischen Wert, sowohl innen als auch aussen, und aufgrund ihrer ursprünglichen Nutzung haben sie das Potenzial, sämtlichen Bedürfnissen einer modernen öffentlichen Institution gerecht zu werden.» Die Jury hat einstimmig beschlossen, das Architekturbüro Meier & Associés, Autoren des Projekts «PLI – ZZZ», zu beauftragen, seine Studie im Hinblick auf die Realisierung weiterzuführen. Zurzeit ist die Öffentlichkeit eingeladen, die sieben eingereichten Projekte in der Mediathek Wallis (Rue de Pratifori 18 in Sitten) zu entdecken.

### **Weitere Auskünfte erteilen:**

**Olivier Galletti**

Kantonsarchitekt  
und Jurypräsident

[olivier.galletti@admin.vs.ch](mailto:olivier.galletti@admin.vs.ch)

027 606 83 05

**Jacques Cordonier**

Chef der Dienststelle für Kultur  
und Jurymitglied

[Jacques.cordonier@admin.vs.ch](mailto:Jacques.cordonier@admin.vs.ch)

027 606 45 50

### **Unsere Informationen finden Sie auch im Internet:**

<http://www.vs.ch/Navig/navig.asp?MenuID=19729>

### **Beilagen:**

Präsentation des ausgewählten Projekts, Analyse des Expertenkomitees  
und Projektinnenansicht



**PROJET N° 06 PLI – ZZZ**  
**1er prix Fr. 25'000.-**  
**Auteurs Meier et Associés Architectes SA, Genève**

Le projet propose une intégration du programme dans les bâtiments des arsenaux existants. Il complète ces volumes par une intervention clairement contemporaine entre ceux-ci, assurant les circulations verticales et les liaisons horizontales. Ce volume redéfinit l'affectation et la qualité spatiale de l'espace extérieur entre les arsenaux, la salle de conférence prend place dans son sous-sol.

La proposition réorganise les extérieurs de manière subtile en clarifiant les accès avec une entrée principale sur la rue de Lausanne, une entrée livraison au sud-ouest et une entrée personnel au sud-est.

Le projet s'appuie sur le caractère des lieux et leur histoire (polyvalence des espaces, rigueur constructive et structurelle, liberté des plateaux) pour proposer une organisation du programme en adéquation avec la vision d'une médiathèque du XXI<sup>e</sup> siècle : un lieu d'échanges et de culture ouvert en permanente mutation. L'intervention contemporaine se concentre avec une grande économie de moyen sur la mise en œuvre d'un « bâtiment-lien » entre les 2 arsenaux. Ainsi, la juxtaposition de deux entités indépendantes est transformée en un tout cohérent formé de trois éléments.

Le principe d'organisation général et les choix distributifs sont bons. Le dispositif d'accueil est fonctionnel et attractif. De plus, il assure l'accès aux espaces accessibles en dehors de l'ouverture publique usuelle. Le déploiement du programme des espaces publics de la Médiathèque est rigoureux, ouvert et fonctionnel, il favorise un grand potentiel d'évolution dans l'aménagement et les modifications qui affecteront ses fonctions. Toutefois, un réglage de l'organisation des fonctions devra se faire dans le détail, en particulier pour les locaux des Archives de l'Etat et de la Documentation valaisanne de la Médiathèque Valais-Sion afin d'améliorer leur niveau de fonctionnalité et de sécurité ainsi que celui du flux des documents vers les dépôts. La distribution des espaces administratifs entre les différentes fonctions est également à préciser.

Le projet propose une attitude claire par la mise en valeur des qualités architecturales des bâtiments existants et la proposition d'interventions résolument contemporaines en relation avec les exigences de la nouvelle affectation du complexe. Une attention particulière a mis en évidence la qualité des systèmes structurels existants. Les principes de cloisonnements intérieurs sont limités au strict minimum, leur traitement et leurs positions devront entrer en dialogue avec les structures porteuses.

Le « bâtiment-lien » illustre avec à-propos la volonté de contemporanéité d'une intervention qui propose de manière pertinente les principes architecturaux et distributifs de base : une enveloppe unitaire et essentiellement fermée,

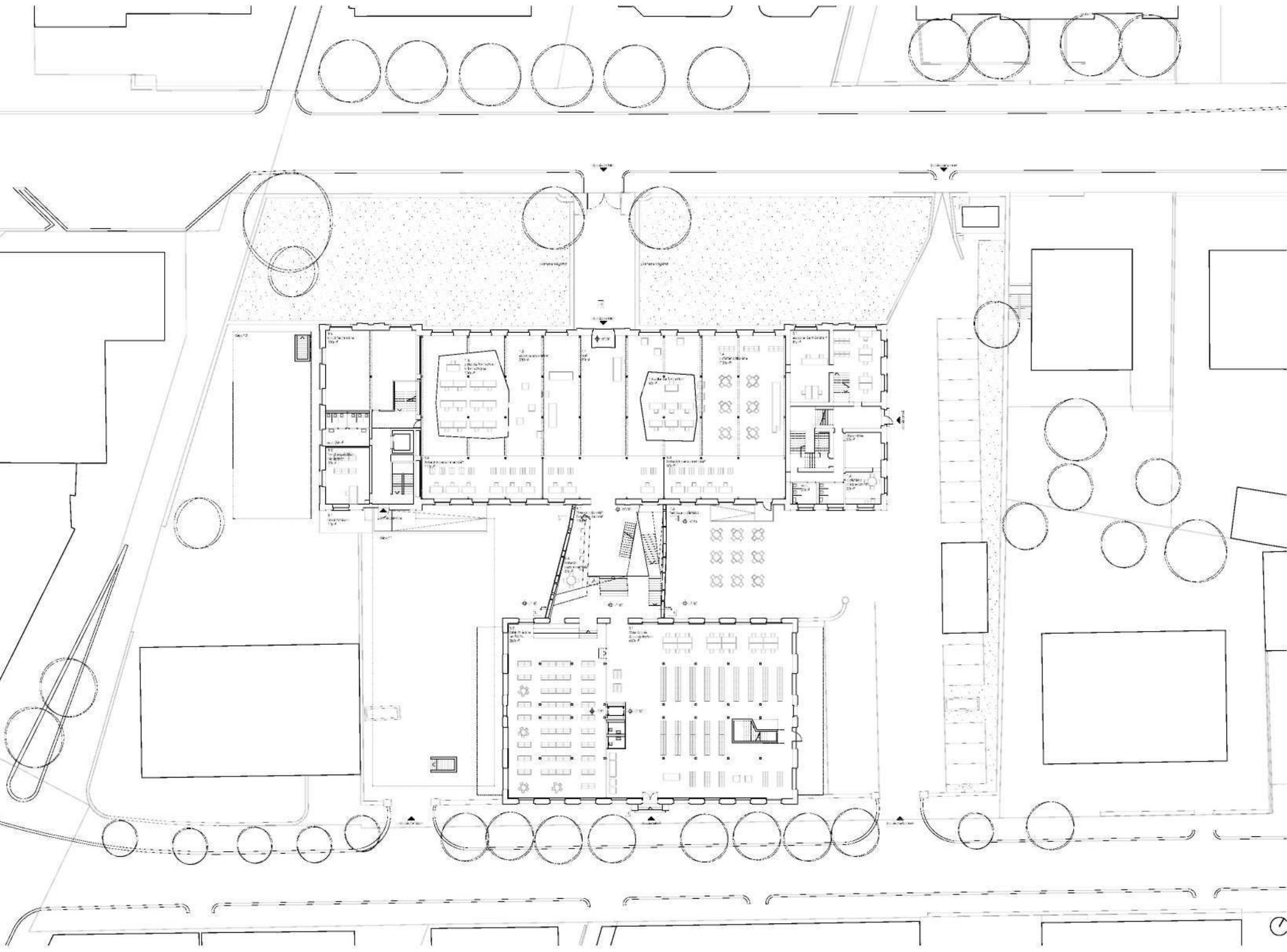
l'affectation précise de lien distributif au nouveau volume. Elle devra toutefois être développée et contrôlée tant du point de vue la volumétrie que de sa structure et de sa matérialisation. Une réflexion globale structurelle est proposée pour répondre principalement aux nouvelles normes antisismiques. Le nouveau « bâtiment-lien » devra participer au renforcement antisismique des deux bâtiments existants. Cette solution permettra de limiter au maximum les interventions intérieures dans les deux arsenaux. Le parti retenu propose de limiter les interventions dans les volumes existants, l'effort d'intervention se concentrant sur la réalisation du « bâtiment-lien ». Une simplification dans les mesures structurelles à prendre semble possible. Les surfaces proposées sont légèrement inférieures à la demande du programme. Moyennant une réorganisation des locaux liés aux Archives de l'Etat, la rationalité générale d'exploitation est bonne. La volonté de limiter les interventions à la mise en conformité aux exigences de la nouvelle affectation tout en cherchant à maintenir le maximum de substance est cohérente avec la proposition de laisser visible une nouvelle couche d'installations techniques. Ces principes ainsi que l'utilisation rationnelle et judicieuse des espaces existants participent à l'économie générale du projet. Ils devront être maintenus tout au long de son développement.

27-7-11

2007

archives de l'Etat et mécanique au vais

information de l'Etat de sign





étapes historiques sur le site des arsenaux



1895: construction de l'arsenal cantonal  
1917: construction de l'arsenal fédéral



années 30: création d'une liaison entre les deux arsenaux

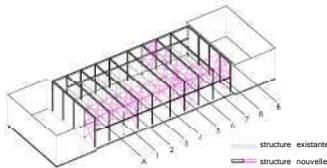


2009: changement d'affectation des arsenaux et unification des deux bâtiments par un nouveau bâtiment lien

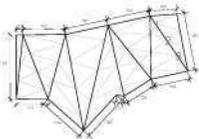
mesures structurelles sur l'arsenal cantonal

L'arsenal cantonal pose des problèmes de structure en regard de la nouvelle norme SA sur les mesures sismiques. Les murs en moellons ne peuvent assurer la transmission des charges aux fondations. Le concept de renforcement de la structure propose donc de rendre indépendantes les structures portant les planchers, de celles des murs de façade. Il s'agit donc de créer une "boîte dans la boîte" dans le corps central du bâtiment en reprenant certains éléments existants pour les prolonger dans un nouvel équilibre statique, à savoir:

1. la mise en place de profils en "H" le long des façades en pierre sur les axes structurels existants (1 à 8) et le dédoublement avec les mêmes profils le long des murs de séparation entre corps central et ailes (A et B);
2. le renforcement de deux axes structuraux au plafond (report du contreventement);
3. la mise en place de quatre contreventements par crois de Saint-André dans le sens vertical;
4. la mise en place de contreventements horizontaux dissimulés dans les faux plafonds;
5. la démolition des deux murs porteurs de l'étage et leur remplacement par une rangée de colonnes rondes avec des profils HEA dans le sens nord-sud;
6. la mise en place de renforts, dans les épaisseurs des planchers du 1er et des combles, agissant comme des diaphragmes capables de reprendre des charges horizontales;
7. le renforcement général des structures pour augmenter la capacité portante jusqu'à 7.5kN/m<sup>2</sup> (charge standard pour une bibliothèque).



structure bâtiment de liaison



"déplié" de la structure



chemins des forces en compression dans les poutres de bord et en traction/compression dans les barres intérieures



le contreventement transversal est assuré par des cadres rigides de bord et les diales; le contreventement longitudinal par les triangles exérieurs

Rapport au patrimoine

Le projet de la nouvelle médiathèque de Sion engage dans sa démarche projectuelle un rapport très fort au patrimoine architectural. Les qualités de l'ancien arsenal cantonal, qui ne sont plus à souligner ici, doivent être mises en valeur au maximum. De l'autre côté, le bâtiment de l'arsenal fédéral a fait l'objet d'une rénovation légère et l'intérieur, les façades restant à traiter. Face à la nouvelle affectation des deux bâtiments et la volonté de l'Etat du Valais de créer un véritable centre dédié à la culture sur le site des arsenaux, le parti adopté s'articule sur deux axes, l'un fonctionnel et l'autre de représentation. Tout d'abord, il est apparu primordial de réunir les deux édifices pour former un ensemble soudé, un seul espace fonctionnel. Dans cette optique, les circulations verticales et les connexions horizontales sont concentrées dans l'extension libérant ainsi les dalles des deux bâtiments existants comme des plateaux vides pour accueillir la nouvelle affectation. Le deuxième axe du projet a été de profiter de cette intervention nécessaire pour donner à l'ensemble des arsenaux une identité capable de véhiculer la nouvelle importance de cet ensemble dans la ville de Sion et dans le canton du Valais.

Le principe d'intervention se base sur l'article 10 de la "Charte Internationale pour la sauvegarde des villes historiques" adoptée par l'ICOMOS, en octobre 1987, qui stipule: "Au cas où il serait nécessaire d'effectuer des transformations d'immeubles ou d'en construire des nouveaux, toute adjonction devra respecter l'organisation spatiale existante, notamment son parcellaire et son échelle, ainsi qu'il impose la qualité et la valeur d'ensemble des constructions existantes. L'introduction d'éléments de caractère contemporain, sous réserve de ne pas nuire à l'harmonie de l'ensemble, peut contribuer à son enrichissement".

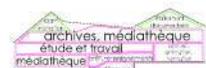
arsenal cantonal



arsenal fédéral



bâtiment de liaison



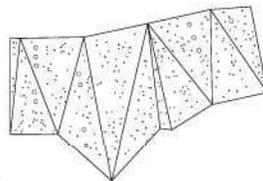
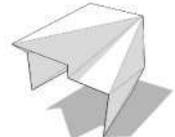
Bâtiment de liaison

Il s'agit ici d'un élément très contemporain qui vient dont la géométrie lui permet de se connecter à la lucarne nord-ouest du bâtiment de l'arsenal fédéral pour ensuite se déformer de telle manière à retrouver l'axialité de l'arsenal cantonal. Composé d'éléments en bois et des triangulations, ce volume se veut le lieu de tous les passages, de tous les regards et de la collectivité. On y accède par le rez-de-chaussée de l'arsenal cantonal et on y trouve la banque de prêt, qui contrôle et qui donne accès à l'ensemble de la médiathèque répartie entre les deux bâtiments. De ce lieu, les regards, accompagnés par la lumière naturelle, peut suivre les escaliers qui, d'une part montent dans les étages et d'autre part descendent au niveau inférieur dans la salle de conférence située en prolongation des dépôts récemment terminés.

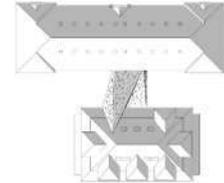
Structurellement, le projet est composé de triangles auto-portants, qui sont indépendants des deux bâtiments historiques. Les éléments sont conçus en acier à la fois pour la finesse des section, et pour l'utilisation d'un matériau recyclé à plus de 50% aujourd'hui.

Il s'agit d'une "boîte de lumière", percée de hublots et de multiples petits trous circulaires, dont la mise en oeuvre est simple (voir le détail). L'apport de lumière naturelle et artificielle provient de la même source, faisant ici allusion aux travaux d'Alvaro Siza.

A un intérieur très lumineux et abstrait, par l'utilisation de surfaces blanches, répond une façade en panneaux d'acier "Corten" ou similaire. La couleur brun-orangé de cette surface répond aux tons de briques et de tuiles, ou de crépi et de pierre naturelle, que l'on peut observer sur la substance structurelle du lieu.



pli-déplié de l'enveloppe



Aménagements extérieurs

En rappel au caractère traditionnellement paysager de cette partie de la ville, un parvis d'entrée végétalisée par la plantation d'un parterre à dominance de graminées vient entourer le socle en granit de l'arsenal cantonal d'un nouveau sol végétal oscillant au vent. Ce nouveau sol "naturel" et la restauration du portail permettront de qualifier l'entrée publique principale sur le site. A l'ouest, l'extension construite dans les années 1930 est détruite tandis que dessous, un nouveau dépôt est construit. Sur la partie est, entre les deux accès piéton et pour véhicules, une quinzaine de places de stationnement est aménagée pour le personnel tandis qu'on trouvera au sud-ouest, un nouvel accès de service en connexion avec les deux dépôts souterrains et les locaux techniques (livraison matériel médiatique). Finalement, entre les deux bâtiments, une terrasse abritée en liaison avec la cafétéria est installée.

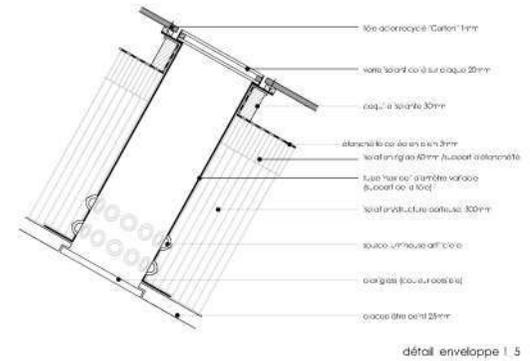
Arsenal cantonal

L'espace majeur central est restitué dans son caractère d'origine, à savoir une grande halle multifonctionnelle de 540 de hauteur avec la mezzanine côté sud. C'est dans cet espace que se trouveront l'accueil, la cafétéria et les quelques lieux de formation placés dans des objets translucides à l'intérieur de cette grande salle "hypostyle". Les portes existantes côté nord sont remplacées par des grands vitrages, baignant de lumière cet espace retrouvant des proportions que le temps lui avait enlevé.

En surplomb, la mezzanine est dévolue à la consultation des périodiques et à des box de travail. A l'étage, en fonction des problèmes statiques, les deux murs qui étaient mis en place pour former un couloir sont remplacés par une colonne dont la disposition permet de reprendre l'ensemble des charges. Cette intervention modifie la typologie originale en créant une grande salle libre de partitions adaptée à la nouvelle fonction de la médiathèque. Enfin, à l'intérieur de la magnifique charpente existante, l'espace de la toiture est considéré comme un grand atelier dans lequel on trouvera des sous-espaces pour le travail des archivistes. Cette disposition devrait permettre une lecture de l'espace dans son entièreté qui est la qualité principale de l'objet.

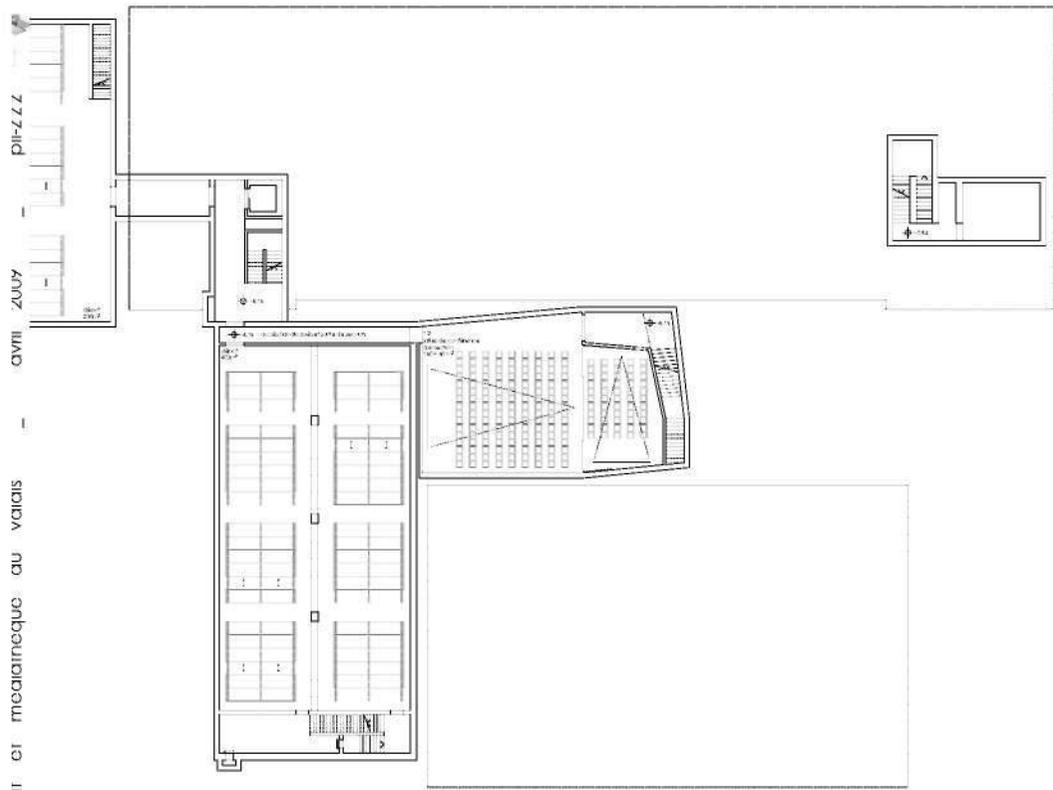
Arsenal fédéral

Ce bâtiment a été transformé de manière simple et à peu de temps. L'idée est d'intervenir le moins possible aux espaces intérieurs en travaillant uniquement sur la disposition du mobilier pour faire des étages de ce bâtiment des grands plateaux pouvant accueillir la nouvelle affectation. On trouvera au rez-de-chaussée les espaces de la bibliothèque des enfants et le début des espaces du libre accès qui se poursuit au deuxième, et des archives et au dernier étage l'administration. Les escaliers en bois actuels sont remplacés par un escalier de secours conforme aux normes. Les façades seront restaurées dans l'esprit du bâtiment. Une amélioration de l'isolation sera faite par les verres, et un éventuel doublage intérieur, pour autant que l'analyse au point de rosée le permette.

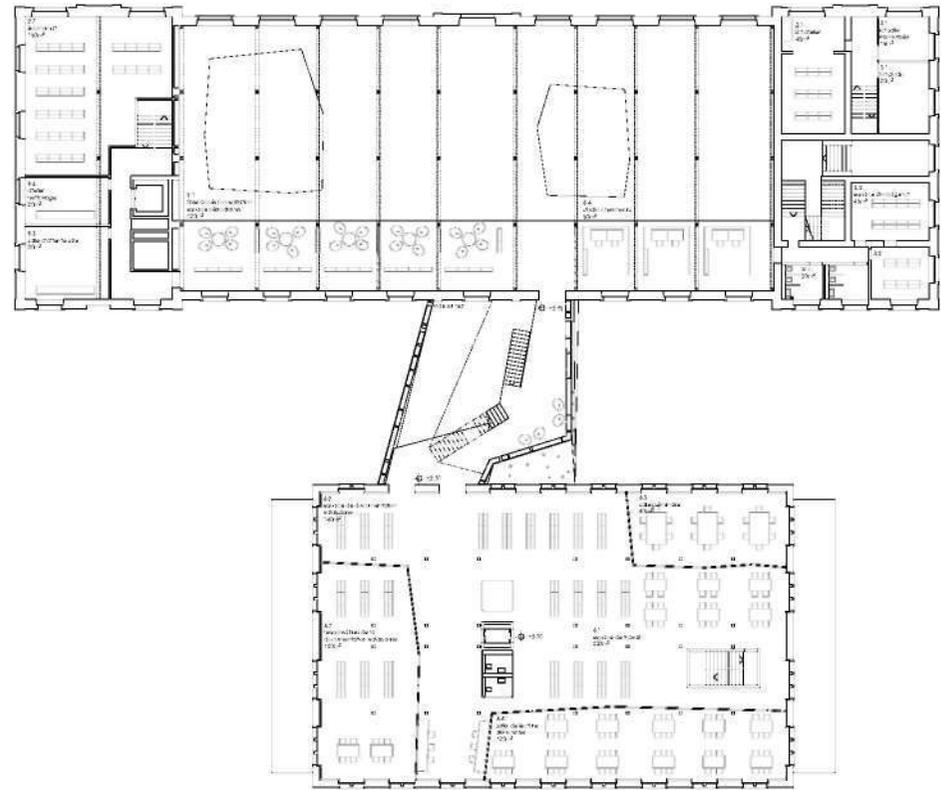


détail enveloppe | 5

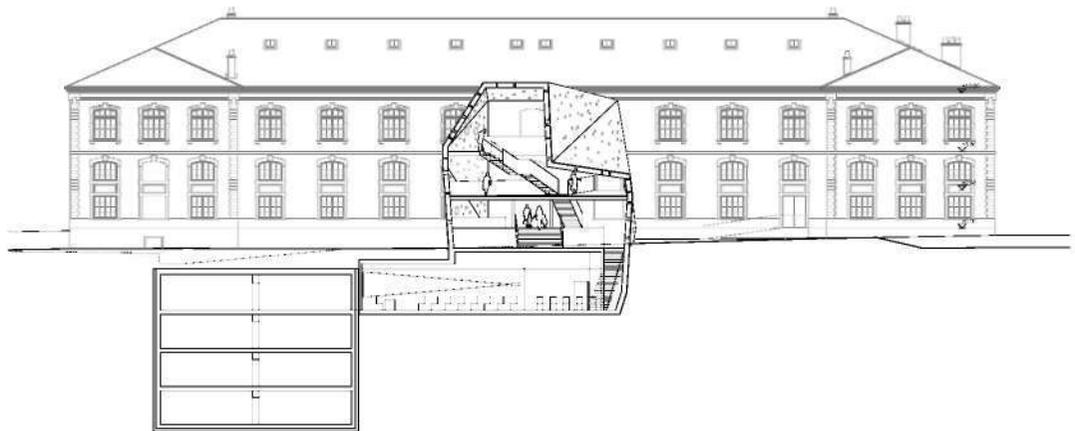
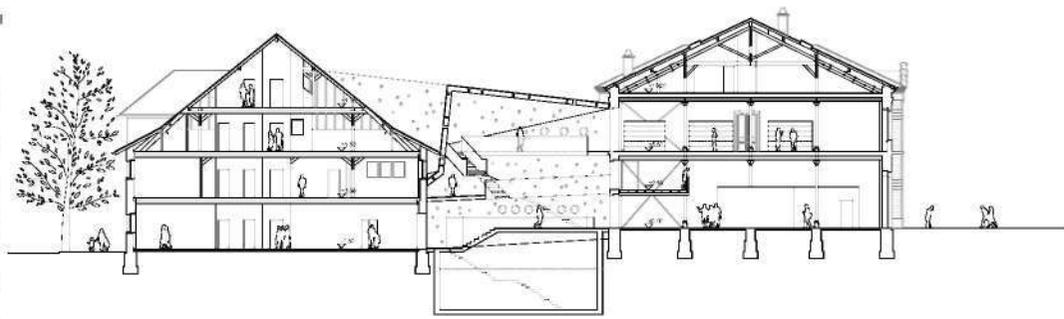


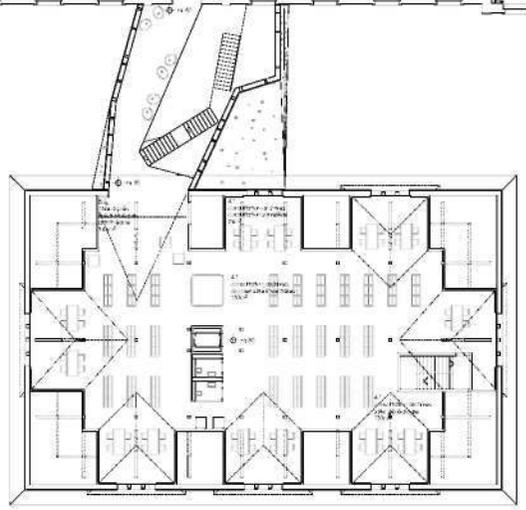
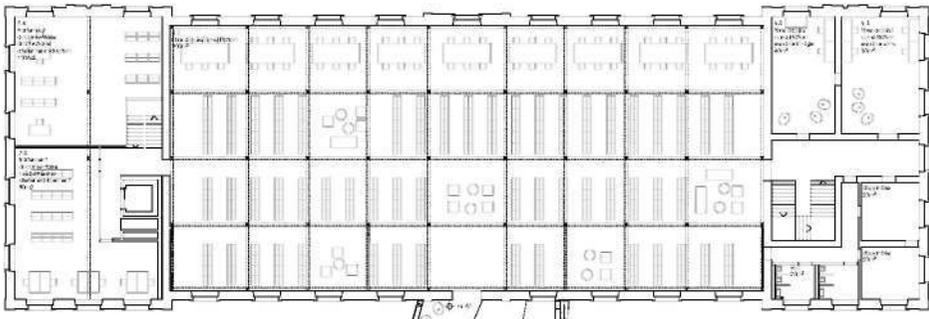


plan niveau s0 à 1/200

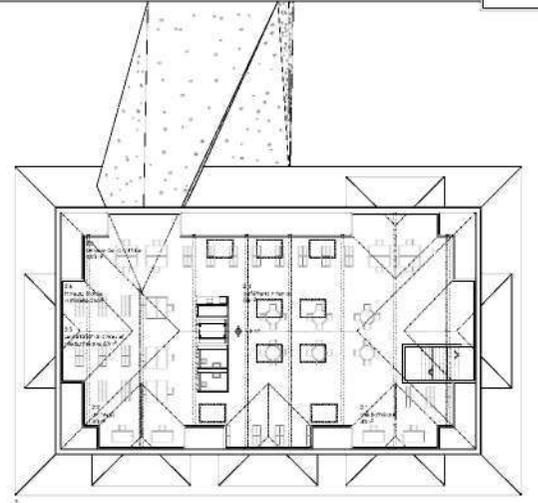
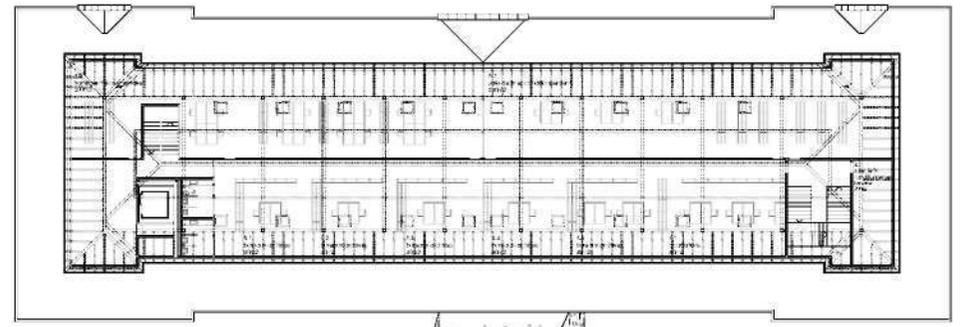


plan niveau mezzanine à 1/200

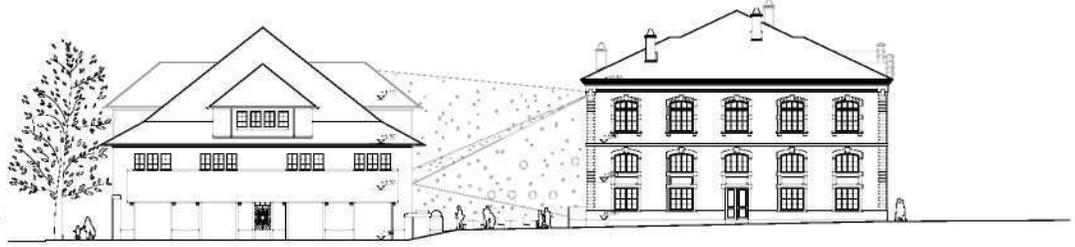
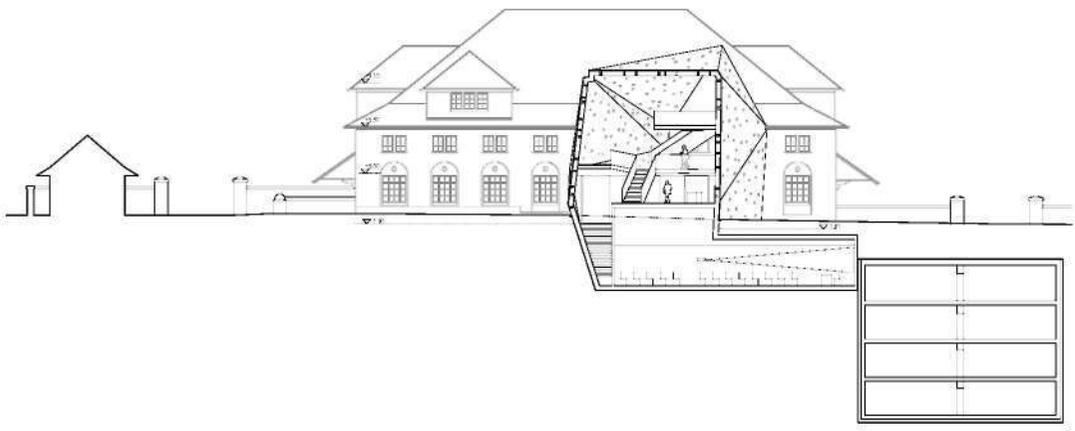




plan niveau 1. 200



plan niveau combles 1. 200



## Botschaft

### **zum Beschlussentwurf betreffend die Gewährung eines Verpflichtungskredits für die Realisierung der dritten Umbauetappe der Gebäude der ehemaligen Zeughäuser von Sitten für die Bedürfnisse der Mediathek Wallis, des Staatsarchivs und der Dienststelle für Kultur**

---

*Der Staatsrat des Kantons Wallis*

*an den*

*Grossen Rat*

Sehr geehrter Herr Präsident  
Sehr geehrte Damen und Herren Abgeordnete

Es ist uns eine Ehre, Ihnen zusammen mit der vorliegenden Botschaft einen Beschlussentwurf betreffend die Gewährung eines Verpflichtungskredits für die Realisierung der dritten Umbauetappe der Gebäude der ehemaligen Zeughäuser von Sitten für die Bedürfnisse der Mediathek Wallis (Kantonsbibliothek), des Staatsarchivs und der allgemeinen Verwaltung der Dienststelle für Kultur, dies in Anwendung des Konzepts und Gesamtplans zur ersten Etappe dieser neuen Organisation, die in unserer Botschaft vom 18. August 1999 beschrieben wurde, zu unterbreiten.

Nach Abschluss dieser Etappe werden sämtliche Sammlungen und Dienste der Mediathek Wallis – Sitten und des Staatsarchivs in den Zeughäusern untergebracht sein. Die Gemeindebibliothek und die Jugendbibliothek von Sitten werden ebenfalls in dieses neue Zeughaus-Kulturzentrum eingegliedert werden, wie dies bereits an den Standorten der Mediathek Wallis in Brig, Martigny und St-Maurice der Fall ist. Die Direktion der Dienststelle für Kultur und die Tätigkeiten im Zusammenhang mit der Unterstützung und Förderung der Kultur auf kantonaler Ebene werden ebenfalls hier untergebracht werden. Mit dieser neuen Zweckbestimmung der Gebäude des kantonalen (1895) und des eidgenössischen Zeughauses (1917) erhält das Wallis ein starkes kulturelles Zentrum, das ganz der Kultur, der Schulung und der Information gewidmet sein wird. Dieses Zentrum wird Treffpunkt für die breite Öffentlichkeit und die Kunst- und Kulturfachleute bilden. Mit der Schaffung dieses Zentrums soll dem Staatsarchiv und der Mediathek Wallis zudem ermöglicht werden, unter zufrieden stellenden Umständen den Auftrag auszuüben, der ihnen durch das Kulturförderungsgesetz zugeteilt wird: die Aufbewahrung, Vermittlung und Kommunikation des dokumentarischen Bestands des Kantons Wallis.

Der vorliegende Beschlussentwurf fügt sich in die Verlängerung der Beschlüsse des Grossen Rates vom 22. September 1999 betreffend die *Gewährung eines Verpflichtungskredits für die erste Umbauetappe des Gebäudes des Zeughauses Pratifori im Rahmen seiner Zweckbindung an die Kantonsbibliothek* und vom 7. Juni 2006 betreffend die *Gewährung eines Verpflichtungskredits für die Realisierung eines unterirdischen Depots im Rahmen des Umzugs der Mediathek Wallis in Sitten ins Zeughausareal* ein.

## **1. ZIELSETZUNGEN DES PROJEKTS**

Mit dem Umbau des Zeughausareals von Sitten, das eine neue kulturelle Zweckbindung erhält, wird dieses Projekt die Mediathek Wallis, das Staatsarchiv und eine Unterstützungsstruktur für die kulturelle Entwicklung unter einem Dach vereinen. Damit rücken diese Dienste in die Nähe des Sittener Stadtzentrums, der Schulen der Sekundarstufe, der öffentlichen Verkehrsmittel und der wichtigsten Verkehrsachsen.

### **1.1 Die Mediathek Wallis (Kantonsbibliothek)**

#### 1.1.1 Aufgabe und Organisation

Das Kulturförderungsgesetz vom 15. November 1996 (Art. 32 und 33) überträgt der Mediathek Wallis (Kantonsbibliothek) folgende vier Aufgaben:

- den gedruckten und audiovisuellen Bestand des Wallis erhalten und vermitteln;
- in den verschiedenen Wissensgebieten die Dienstleistungen einer Studien- und Informationsbibliothek mit ihren eigenen Sammlungen und durch ihre Integration in Informationsaustauschnetzen anbieten;
- zum kulturellen und wissenschaftlichem Leben des Kantons beitragen;
- das Netz der Walliser Bibliotheken koordinieren.

Die Mediathek hat ihren Sitz in Sitten. Sie verfügt über zwei regionale Zweigstellen in Brig (seit 1971) und in St-Maurice (1974), welche für die Pädagogische Dokumentation der Lehrer verantwortlich sind, sowie über ein auf audiovisuelle Dokumente spezialisiertes Zentrum in Martinach (1987).

#### 1.1.2 Tätigkeit

Während der letzten fünfzehn Jahre haben die vier Standorte der Mediathek eine besondere Entwicklung erfahren, geprägt durch ihre Aktivitäten, die sich unter anderem in der Entwicklung der Gesamtzahl der ausgeliehenen Dokumente widerspiegelt, die von 137'712 im Jahr 1996 auf 754'724 im Jahr 2010 angestiegen ist. Der Standort von Sitten hat in dieser Entwicklung eine bedeutende Rolle gespielt: 1996 wurden dort 53'250 Dokumente ausgeliehen, im Jahr 2010 bereits 282'506. Parallel zur Entwicklung ihrer traditionellen Tätigkeiten der Dokumentenausleihe und -einsichtnahme setzt die Mediathek ihren Akzent auch auf ihre kulturelle und wissenschaftliche Aufgabe im weiteren Sinne. An jedem ihrer Standorte organisiert oder ermöglicht sie Veranstaltungen, Ausstellungen und Treffen, was sie zu einer Kulturinstitution macht, die sowohl von den Forschern als auch von der breiten Öffentlichkeit anerkannt und geschätzt wird. Mit 524'489 Besuchen pro Jahr und 54'966 Inhabern einer Leserkarte ist sie zweifelsohne die Kulturinstitution mit dem grössten Einfluss auf die Walliser Bevölkerung. Diesen Erfolg teilt sie mit den Gemeindebibliotheken, für die sie die Koordination wahrnimmt und die sie technisch und finanziell unterstützt, indem sie ihnen mit «BiblioValais Excellence» ein leistungsfähiges und qualitativ hoch stehendes Verwaltungssystem zur Verfügung stellt.

#### 1.1.3 Situation der Lokalitäten der Mediathek Wallis – Sitten

Die Kantonsbibliothek wurde 1957 im ehemaligen Gebäude der Kantonalbank an der Rue des Vergers 7-9 untergebracht. Im Jahr 2000 hat sie ihre wesentlichen Tätigkeiten im Bereich der öffentlichen Ausleihe in das Gebäude des ehemaligen eidgenössischen Zeughauses an der Avenue de Pratifori verlegt, wo sie heute rund 110'000 Dokumente auf einer Fläche von 1'985 m<sup>2</sup> anbietet. Im Sommer 2005 wurde durch eine Erweiterung ermöglicht, die Sammlung der Pädagogischen Dokumentation für das Mittelwallis ebenfalls dort unterzubringen. Diese hatte sich bislang in einem separaten Lokal in der Stadt Sitten befunden. Durch diese Rationalisierung des Dienstes an die Öffentlichkeit konnte auf die Miete von 400 m<sup>2</sup> Fläche an der Rue de Gravelone 5 verzichtet werden.

Im Jahr 2009 konnte das 2'000 m<sup>2</sup> grosse, auf vier unterirdische Stockwerke gebaute Depot in Betrieb genommen werden. Bis dahin hatte die Mediathek ihre Bestände auf unbefriedigende Weise in verschiedenen Räumlichkeiten in der Nähe ihres Gebäudes an der Rue des Vergers gelagert. Mit diesem unterirdischen Depot konnte eine nachhaltige Lösung gefunden werden, die den Anforderungen zur Aufbewahrung der dokumentarischen Bestände entspricht. Zudem konnte so ein Depot von rund 1'100 m<sup>2</sup> (La Croisée) freigemacht werden, das fortan von anderen Dienststellen der Kantonsverwaltung genutzt wird.

Um die im Rahmen der Neuorganisation der Strafgerichtsbarkeit nötig werdenden Büros für die Staatsanwaltschaft zur Verfügung stellen zu können, hat die Mediathek im Sommer 2009 all ihre Dienste auf das Zeughausareal verlegt. Sie ist provisorisch in das Gebäude des kantonalen Zeughauses eingezogen, das zuvor von der Dienststelle für zivile Sicherheit und Militär genutzt wurde.

Die bis hierhin für die Phasen 1 und 2 des Umzugs der Mediathek Wallis auf das Zeughausareal durchgeführten Arbeiten weisen folgende Kosten auf:

*Phase 1: Schaffung des Freihandbereichs im eidgenössischen Zeughaus*

- Übertrag der Parzelle und des Gebäudes vom Finanzvermögen zum Verwaltungsvermögen: Fr. 3'342'413.-
- Aus- und Umbau des ersten Geschosses und des Erdgeschosses West: Fr. 1'100'000.-
- Mobiliar und Ausrüstung: Fr. 710'000.-
- Total: Fr. 5'152'413.-

*Phase 2: Bau des unterirdischen Depots*

- Bau des Depots gemäss KGS-Normen: Fr. 5'377'800.-
- Mobiliar und Ausrüstung: Fr. 887'500.-
- Bundesbeitrag: Fr. 1'250'000.-
- Nettobetrag zulasten des Kantons: Fr. 5'015'300.-

#### 1.1.4 Bedarf und Entwicklung

Die öffentlichen Dienste und die Büros der Mediathek Wallis wurden in verschiedenen Etappen in den Gebäuden der Zeughäuser untergebracht. Mit Ausnahme der am Gebäude des eidgenössischen Zeughauses durchgeführten Renovationen und Umbauten wurden die Gebäude in ihrem derzeitigen Zustand übernommen. Heute ist es nötig, die Organisation der Dienststelle zu revidieren und die Gebäude folglich zu renovieren. Es ist ebenfalls vorgesehen, gemeinsame Räumlichkeiten für sämtliche Einheiten, die das Gebäude inskünftig nutzen werden, zu schaffen, indem Sitzungs- und Schulungsräume sowie ein Konferenzraum mit insgesamt 100 Plätzen eingerichtet werden, um unter guten Bedingungen und ohne häufig die Einrichtung wechseln zu müssen kulturelle und wissenschaftliche Veranstaltungen abhalten zu können, die von der Mediathek und dem Staatsarchiv regelmässig organisiert werden.

Analog zum Modell, das in den anderen drei Standorten der Mediathek Wallis (Brig 1971, St-Maurice 1974 und Martigny 2000) zu Anwendung kommt, haben die Stadt Sitten und der Staat Wallis am 17. Juni 2010 eine Vereinbarung unterzeichnet, durch welche die Gemeindebibliothek und die Jugendbibliothek in das künftige *Centre culturel des arsenaux* integriert werden. In diesem Rahmen überträgt die Stadt Sitten die Verwaltung der Dienste der Gemeindebibliothek und der Jugendbibliothek an die Mediathek Wallis. Sie stellt die Finanzierung der betreffenden Leistungen gemäss den Normen der *Weisungen des Departements für Erziehung, Kultur und Sport für Gemeinde- und Schulbibliotheken vom 3. Juni*

2004 sicher. Indem sie die Mittel und die Dienste innerhalb einer einzigen Einheit vereinen, profitieren beide Parteien von dieser Vereinbarung. Die Hauptgewinner sind jedoch vor allem die Benutzer, die auf diese Weise zu einem vollständigen Angebot an einem einzigen Standort kommen. Betreffend die Nutzung der Räumlichkeiten für die Gemeindeaufgaben wurde vereinbart, dass die Stadt Sitten hierfür eine Miete gemäss einer Pauschale für 900 m<sup>2</sup> und einer Jahresmiete von Fr. 150.- pro m<sup>2</sup> exklusive Nebenkosten zahlen wird. Die Nebenkosten werden gemäss einer vom Staat Wallis erstellten Abrechnung fakturiert werden. Überdies wird sich die Stadt Sitten an der Anschaffung des nötigen Mobiliars zur Ausstattung dieser Räumlichkeiten in Höhe von 600'000.- beteiligen.

## 1.2 Das Staatsarchiv

### 1.2.1 Aufgabe und Organisation

In Anwendung des Kulturförderungsgesetzes (Art. 29 und 30) und des Gesetzes über die Information der Öffentlichkeit, den Datenschutz und die Archivierung vom 9. Oktober 2008 (Art. 41 bis 47) nimmt das Staatsarchiv gleichzeitig eine administrative, historische und kulturelle Aufgabe wahr. Es berät die Verwaltungseinheiten in Archivierungsfragen, sammelt, klassiert, erschliesst, bewahrt auf und bringt die von der Kantonsverwaltung erstellten Archivbestände des Staates sowie sämtliche Dokumente betreffend die Walliser Geschichte und Gesellschaft zu Geltung. Das Staatsarchiv befindet sich in Sitten.

Im Dienste der kantonalen Behörden, ihrer Verwaltung und der Bürgerinnen und Bürger spielt es eine wichtige Rolle, da die Archivierung der Rechtssicherung sowie der kontinuierlichen und rationellen Verwaltungsführung dient. Da ein wichtiger Teil des Gedächtnisses des Kantons vom Staatsarchiv aufbewahrt wird, steht es auch den Fachleuten und Laienforschern zu Dienste, um zur Ausarbeitung der Geschichte des Kantons Wallis und seiner Einwohnerinnen und Einwohner beizutragen. Hierzu wird ihm wie auch den anderen kantonalen Kulturinstitutionen der gesetzliche Auftrag erteilt, zur Forschung über das kulturelle und wissenschaftliche Erbe beizutragen und Informations-, Schulungs- und Forschungsmöglichkeiten zu bieten.

### 1.2.2 Tätigkeit

Um diese Aufgaben zu erfüllen, sind die Tätigkeiten des Staatsarchivs auf verschiedene Achsen ausgerichtet:

- *Records Management (Dokumentenverwaltung)*: Das Staatsarchiv spielt während des gesamten Lebenszyklus der Dokumente eine Rolle und unterstützt und berät in diesem Sinne die Verwaltungseinheiten des Staates Wallis und die Gemeinden in Sachen Verwaltung der verwendeten Dokumente vor deren Archivzuführung (*Records Management*).
- *Sammlung*: Das Staatsarchiv ist dafür zuständig, kohärente, repräsentative und bedeutende Archivbestände über das Wallis und seine administrativen, rechtlichen, politischen, wirtschaftlichen, sozialen, historischen und kulturellen Aspekte zu bilden. Es sammelt die Archivadokumente der Walliser Behörden und der Einheiten der Kantonsverwaltung in Form von Ablieferung. Zudem kann es durch Schenkung, durch Deponierung, durch ein Vermächtnis oder durch Erwerb Archivadokumente der Gemeinden, der Burgerschaften, der Pfarreien oder von Privaten übernehmen.
- *Aufbewahrung*: Die vom Staatsarchiv aufbewahrten 12 Laufkilometer Archivadokumente erfordern eine besondere Aufmerksamkeit in Sachen Sicherheit, klimatische Bedingungen und Bedingungen zur Einsichtnahme. Für die gesamte Dienststelle für Kultur verwaltet das Staatsarchiv eine Plattform zur Erhaltung und Archivierung elektronischer Dokumente, wodurch die Übermittlung des digitalen kantonalen Bestands an künftige Generationen gewährleistet wird, analog zu den auf Papierträger aufbewahrten Archivadokumenten.

- *Kommunikation:* Es wurden besondere Anstrengungen hinsichtlich der Informatisierung der Archivinventare unternommen, um den Zugang zu den vom Staatsarchiv aufbewahrten Beständen zu erleichtern. Interessierte (Forschende, Studierende, Genealogen und jede andere am kantonalen Bestand interessierte Person) können die Originaldokumente oder ihre digitalisierten Kopien direkt in den Räumlichkeiten des Staatsarchivs einsehen. Den rund 1'500 jährlichen Besucherinnen und Besuchern müssen folglich qualitativ hoch stehende Infrastrukturen und Ausrüstungen geboten werden, um ihnen optimale Arbeitsbedingungen zu ermöglichen. Das Staatsarchiv bietet den administrativen Einheiten des Staates Wallis, die ein Gesuch um Einsichtnahme in ihre Archive stellen, überdies einen Ausleihdienst an (1'200 Ausleihen jährlich).
- *Vermittlung:* Parallel zu den Veröffentlichungen, die das Staatsarchiv leitet (*Vallesia* und *Beihefte zu Vallesia*), beteiligt es sich auch an der Förderung und der Vermittlung des Walliser Bestands, indem es Führungen ermöglicht, Tage der «offenen Tür» und Konferenzen veranstaltet, sowie gemeinsam mit der Mediathek Wallis die Konferenzreihe «Valais en recherches» und das «Jahreskolloquium der Humanwissenschaften und der Geschichte im Wallis» organisiert.

### 1.2.3 Situation der Lokalitäten des Staatsarchivs

1957 wurde das Staatsarchiv zusammen mit der Kantonsbibliothek im ehemaligen Gebäude der Walliser Kantonalbank an der Rue des Vergers 7-9 untergebracht, wo es mit seinen Lesesälen, den Personalbüros (550 m<sup>2</sup>) und einem Teil seiner Depots (450 m<sup>2</sup>) gegenwärtig den Westflügel des Gebäudes besetzt. Der Grossteil der Bestände wird ausserhalb des Hauptgebäudes in zwei anderen Gebäuden an der Rue des Vergers sowie in einem Gebäude an der Avenue de Pratofori 35 gelagert. Diese Depots machen gemeinsam eine Fläche von 2'450 m<sup>2</sup> aus, wovon 2'000 m<sup>2</sup> gemietet werden. Zu dieser Zahl addiert sich noch eine weitere Fläche von rund 700 m<sup>2</sup> in einem vierten Gebäude im Eigentum des Staates, die für die Zwischenlagerung von Beständen vorgesehen ist, bevor diese in die definitiven Bestände integriert werden. Diese Fläche wird in Zukunft weiterhin dafür genutzt werden. Eine von einem Experten im Februar 2001 durchgeführte Studie hat zum Schluss geführt, dass keine dieser Lagerräumlichkeiten den Normen in Sachen Aufbewahrung entspricht und dass sie alle grosse Schwachstellen aufweisen. In Räumlichkeiten, in denen die Hygrometrie und die Temperatur nicht zufrieden stellend sind und in denen es im vergangenen Jahrzehnt allesamt zu Wasserschäden kam, sind die Bestände des Staatsarchivs keineswegs sicher.

### 1.2.4 Bedarf und Entwicklung

Im Konzept, das wir in unserer Botschaft vom 18. August 1999 vorgestellt haben, wurde die Beibehaltung des Staatsarchivs im Gebäude an der Rue de Vergers beabsichtigt, wobei ihm beim Auszug der Mediathek Wallis das gesamte Gebäude der ehemaligen Walliser Kantonalbank zur Verfügung gestellt wird. Mehrere Elemente haben uns dazu geführt, diese Möglichkeit infrage zu stellen.

Zunächst einmal gibt es ein offensichtliches Interesse, die Dienste des Staatsarchivs und der Mediathek im selben Gebäude zu unterzubringen – dies sowohl vom Blickpunkt der Benutzer aus, die für ihre Forschung beide Dienste in Anspruch nehmen müssen, als auch vom Blickpunkt der Beständeverwaltung aus, die ähnliche Kompetenzen erfordert. Die jüngste Entwicklung der Informationsträger verstärkt das Interesse an diese Nähe umso mehr und so haben das Staatsarchiv und die Mediathek bereits mehrere gemeinsame Projekte in Sachen Verwaltung und langfristige Aufbewahrung der digitalen Dokumente oder der Aufwertung der Forschungen entwickelt. Wenn sie in ein und demselben Gebäude untergebracht wären, könnte diese Synergie noch verstärkt werden und ein gemeinsamer Raum für das Staatsarchiv und die Walliser Dokumentation der Mediathek eingerichtet werden. Seit der Schaffung der Dienststelle für Kultur im Jahr 2005 unterstehen diese beiden Institutionen überdies ein und demselben Dienstchef, was die Zusammenarbeit in dem neuen Gebäude erleichtern würde.

Die Niederlassung der Staatsanwaltschaft im Ostflügel des Gebäudes an der Rue des Vergers versperrt dem Staatsarchiv jegliche Möglichkeit einer Ausbreitung, was bedeutet, dass ein Verbleib in diesem Gebäude bereits heute mit der Suche nach zusätzlichen Räumlichkeiten oder nach Alternativen einhergehen würde.

Schliesslich hat der vorgenannte Expertenbericht aus dem Jahr 2001 gezeigt, dass für die Aufbewahrung der Bestände in der Verantwortung des Staatsarchivs eine nachhaltige Lösung gesucht werden muss. Vom Blickwinkel des Betriebs aus gesehen wird es vorteilhaft sein, die Bestände in einem einzigen Depot unterbringen zu können und dieses den klimatischen und sicherheitstechnischen Bedingungen entsprechend zu konzipieren. Wenn man den Lagerungsbedarf für eine Entwicklung der Archive in den kommenden 25 Jahren evaluiert, wie das üblicherweise gemacht wird, kommt man zum Schluss, dass eine Fläche von 2'600 m<sup>2</sup>, ausgestattet mit kompakten Lager- und Aufbewahrungssystemen, ausreichend ist. Dabei ist der Platz für die Zwischenlagerung vor der Vernichtung nicht berücksichtigt. Da das Staatsarchiv für seine Bestände momentan 2'450 m<sup>2</sup> nutzt, geht es hier um lediglich 150 m<sup>2</sup> zusätzliche Fläche, die es für seine Entwicklung im nächsten Vierteljahrhundert brauchen wird, unter Vorbehalt, dass diese Gesamtfläche so konzipiert ist, dass die Bestände platz sparend gelagert werden können. Dadurch wird eine bedeutende Optimierung des genutzten Raums möglich gemacht.

Für die Realisierung des unterirdischen Depots des Staatsarchivs kommen zwei Lösungen infrage: entweder unter dem Hof im Norden des kantonalen Zeughauses entlang der Rue de Lausanne, oder unter dem künftigen Komplex de la Matze, wobei von dessen vollständigem Neubau nach Abriss profitiert werden kann. Es wurde die zweite Lösung bevorzugt und das Depot wurde in den Wettbewerb aufgenommen, der vom Eigentümer in Absprache mit der Stadt Sitten und der Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie des Staates Wallis durchgeführt wurde. Die Detailstudien für dessen Umsetzung laufen derzeit. Der Ersteller wünscht Eigentümer der Räumlichkeiten zu bleiben und diese dem Staat Wallis zu vermieten, was eigentlich kaum einen Unterschied zur aktuellen Situation darstellt, da die meisten Depots des Staatsarchivs schon jetzt gemietet werden.

So besteht das Konzept gleich wie für die Mediathek Wallis in der Einrichtung der Büros und der öffentlichen Räume im aktuellen Gebäude des kantonalen Zeughauses und in der Nutzung eines unterirdischen Depots für die Lagerung der Bestände.

### **1.3 Die Dienststelle für Kultur und die Förderung der kulturellen Aktivitäten**

Als die Mediathek im Jahr 2009 vollständig auf das Zeughausareal verlegt wurde, ist auch die Direktion der Dienststelle für Kultur, die mit ihr die Räumlichkeiten an der Rue des Vergers geteilt hatte, mit ihr in das provisorisch eingerichtete kantonale Zeughaus gezogen. Im selben Gebäude konnte auch die Sektion zur Förderung der kulturellen Aktivitäten (2 Personen) untergebracht werden, die sich zuvor im Gebäude Aymon befand, und im Jahr 2011 die *Kulturplattform Wallis* nachgezogen werden, die von den Städten und dem Kanton eingesetzt worden ist (3 Personen), und die für die Förderungsaktivitäten und die Beratung in kulturellen Belangen zuständig ist. Da sich die Direktionen der Dienststelle für Kultur und der Mediathek dasselbe Verwaltungsteam teilen, werden sie im östlichen Kopfbau des kantonalen Zeughauses untergebracht werden.

Im Vergleich zur aktuellen Situation braucht es keine zusätzlichen Räume. Diese Tätigkeiten werden von den gemeinsamen Räumen des *Centre culturel des arsenaux*, namentlich vom Empfang, vom Konferenzraum und den Sitzungs- und Schulungsräumen jedoch stark profitieren.

## 1.4 Zusammenfassung der Zielsetzungen und des Projektplans

Zusammenfassend wird dieses Projekt ermöglichen, im Herzen des Wallis ein Kulturzentrum und ein «Haus des Gedächtnisses» zu schaffen, die auch für die Fachleute aus den Bereichen Kultur, Kunst und Geisteswissenschaften im Wallis ein Stützpunkt sein wird.

Das Zeughaus-Kulturzentrum hat folgende Ziele:

- die Bildung, das Zusammenkommen und den Wissensaustausch unterstützen;
- den Zugang zum Wissen und die Nutzung der Ressourcen durch die Öffentlichkeit optimieren;
- die Verwaltung und die Aufbewahrung der handschriftlichen, gedruckten und digitalen Bestände von kantonalem Interesse sowie das administrative Gedächtnis des Staates Wallis optimieren;
- die auf das Wallis bezogene Forschung via Sammlungen und die Dienste des Staatsarchivs und der Mediathek Wallis unterstützen;
- allgemeine und spezifische Weiterbildungsmöglichkeiten für die Lehrpersonen anbieten;
- der Brückenkopf des Walliser Netzwerks der Bibliotheken in seinen physischen und virtuellen Dimensionen sein;
- der Treffpunkt für Kunst- und Kulturfachleute sein, die dort Orientierungshilfen finden werden;
- die Zusammenarbeit zwischen den kantonalen und kommunalen Kulturinstitutionen in der Stadt Sitten verstärken;
- dem Wallis ein Element zur seiner Attraktivitätssteigerung bieten.

Die Umsetzung dieser Zielsetzungen beruht auf Folgendem:

- Sämtliche Tätigkeiten des Staatsarchivs und der Mediathek Wallis werden an einem einzigen Standort zusammengelegt mit einem gemeinsamen Empfang und gemeinsamen polyvalenten Räumen, jedoch unter Berücksichtigung der jeweiligen fachlichen Anforderungen jeder dieser Institutionen.
- Die Sammlungen, die nicht im Freihandbereich zugänglich sind, werden in den unterirdischen Depots der Mediathek (in Betrieb) und des Staatsarchivs (noch zu bauen) gelagert.
- Der Standort ist als interaktiver Ort für den Zugang zu Kultur und Wissen konzipiert, der über entsprechende technologische und informatische Ausrüstungen sowie über individuelle und gemeinschaftliche Studienräume verfügt.
- Das Gebäude bietet Räume für die Forschungsarbeiten und die Schulung sowie einen gemeinsamen Ausstellungsraum.

## 2. BAUPROJEKT

### 2.1 Der Entwurf

Der Ihnen heute unterbreitete Entwurf wurde vom Büro *meier + associés architectes sa* ausgearbeitet. Den Architekten wurde dieser Auftrag gemäss Artikel 9 des Gesetzes betreffend den Beitritt des Kantons Wallis zur Interkantonalen Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen vom 8. Mai 2003 und der Verordnung über das öffentliche Beschaffungswesen vom 11. Juni 2003 zugesprochen. Acht Büros haben sich am Wettbewerb beteiligt. Der Entscheid, den Auftrag dem oben genannten Büro zuzusprechen, war hauptsächlich durch sein überzeugendes Architekturkonzept motiviert. Die Wettbewerbsjury hat sich in ihrer Sitzung vom 21. und 22. April 2009 einstimmig für dieses Projekt entschieden. Die Bauausführung wird vom Büro *Cagna + Wenger SA Architectes* übernommen.

Das Gebäude des kantonalen Zeughauses (1895) gehört zum Kulturerbe, was für das eidgenössische Zeughaus (1917) nicht der Fall ist.

### 2.1.1 Grundsätze

Die Organisation des Projekts beruht auf den folgenden Grundsätzen:

- Unter Berücksichtigung der ursprünglichen Idee und Struktur werden die beiden Zeughäuser durch einen sehr zeitgenössischen dritten Gebäudeteil miteinander verbunden. Die Verteilung aller öffentlichen Stellen, die sich in den bestehenden Orten einrichten, erfolgt über diesen zentralen Raum. Jede der Gebäudeeinheiten behält ihre Autonomie bei, wobei wiederkehrende Elemente die Institution als ein grosses Ganzes erkennen lassen.
- Um alle nötigen öffentlichen Räume und Büros unterzubringen, werden die Depots als unterirdische Depots konzipiert. Das für die Mediathek bereits gebaute und das für das Staatsarchiv noch zu bauende Depot unter dem Gebäude de la Matze werden in den Komplex integriert. Im Nordhof des kantonalen Zeughauses wird ein Reserveraum für den eventuellen späteren Bau eines dritten Depots um die Jahrhundertmitte vorgesehen. Im westlichen Kopfbau des Gebäudes des kantonalen Zeughauses gewährleistet ein bereits bestehender Lift die vertikale Verbindung zwischen den Depots einerseits und den Büros und öffentlichen Räumen andererseits.
- Die zentralen Räume des kantonalen Zeughauses, deren Struktur keine tragenden Wände hat, und das gesamte eidgenössische Zeughaus sind für öffentliche Räume vorgesehen. Mit jedem höheren Stockwerk gelangt der Besucher von den allgemeinen Teilen für die gesamte Öffentlichkeit zu den spezifischeren und spezialisierteren Diensten. Die Räume für den Empfang, die Animation, die Schulung und die Ausleihe der Mediathek werden sich also im Erdgeschoss oder im ersten Geschoss befinden, während die Lesesäle des Staatsarchivs und jene für die spezialisierten Dokumente sowie die stillen Arbeitsräume der Mediathek im zweiten Geschoss liegen werden.
- Der östliche und westliche Kopfbau des kantonalen Zeughauses sowie das Dachgeschoss des Gebäudes sind für die Personalbüros vorgesehen. Die Büros der Archivare im westlichen Kopfbau haben eine direkte Verbindung zu den Depots. Angesichts der dort behandelten Dokumente muss der Zugang zu diesen Büros stärker kontrolliert sein. In den Dachgeschossen liegen die Arbeitsräume für die Bibliothekare und im östlichen Kopfbau die Büros der allgemeinen Verwaltung der Dienststelle für Kultur und der Mediathek, sowie jene der Sektion zur Förderung der kulturellen Aktivitäten.
- Der Aussenausbau des gesamten Standorts wird in Absprache mit den Gemeindebehörden erfolgen, um eine Synergie zwischen dem *Centre culturel des arsenaux*, der Rue de Lausanne, der Avenue de Pratifori, der Passage de la Matze (im Westen des Komplexes) und dem Eingang zur neuen *Salle de la Matze* (Konzertsaal) zwischen der Passage de la Matze und der Rue de Lausanne zu schaffen.
- Der direkt an das *Centre culturel des arsenaux* angrenzende Raum ist Fussgängerzone. Die Zufahrt ist lediglich Lieferanten und der Feuerwehr gestattet.

### 2.1.2 Aufteilung der Räume

Die Grundsätze zur Aufteilung in den drei Gebäudeteilen sehen folgendermassen aus:

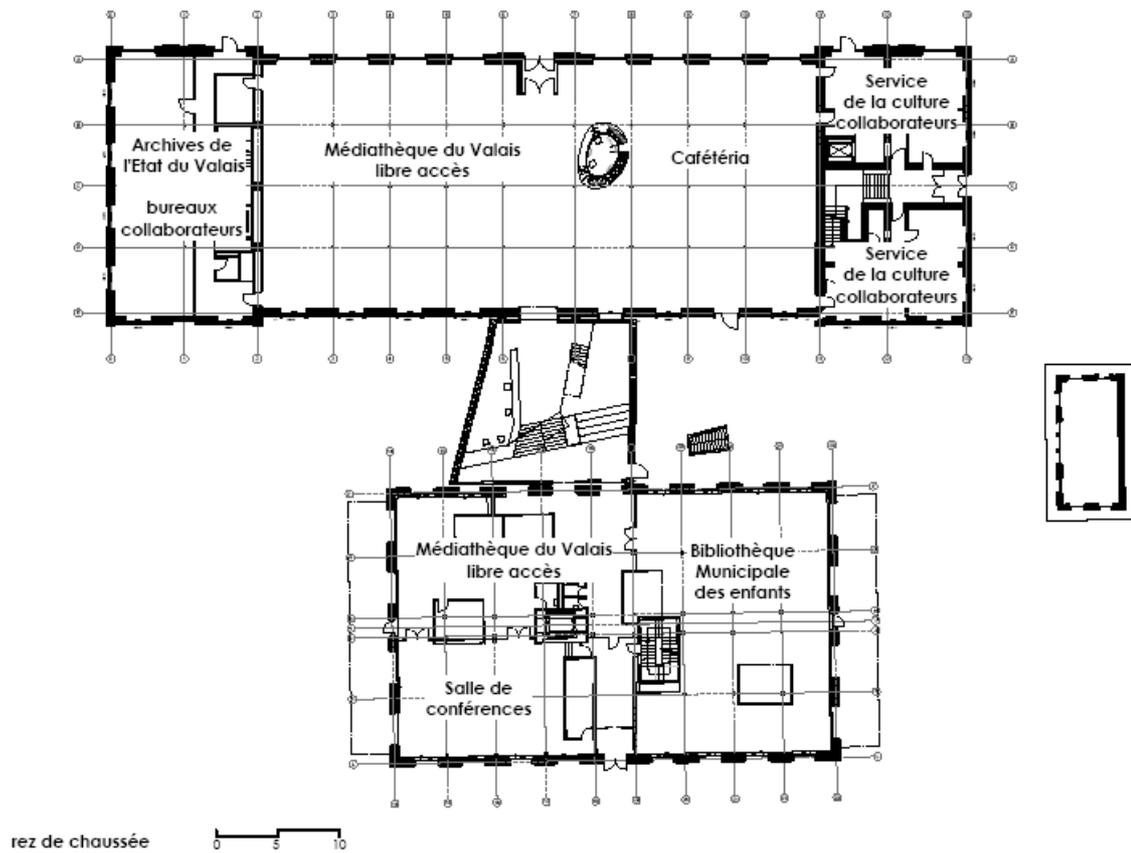
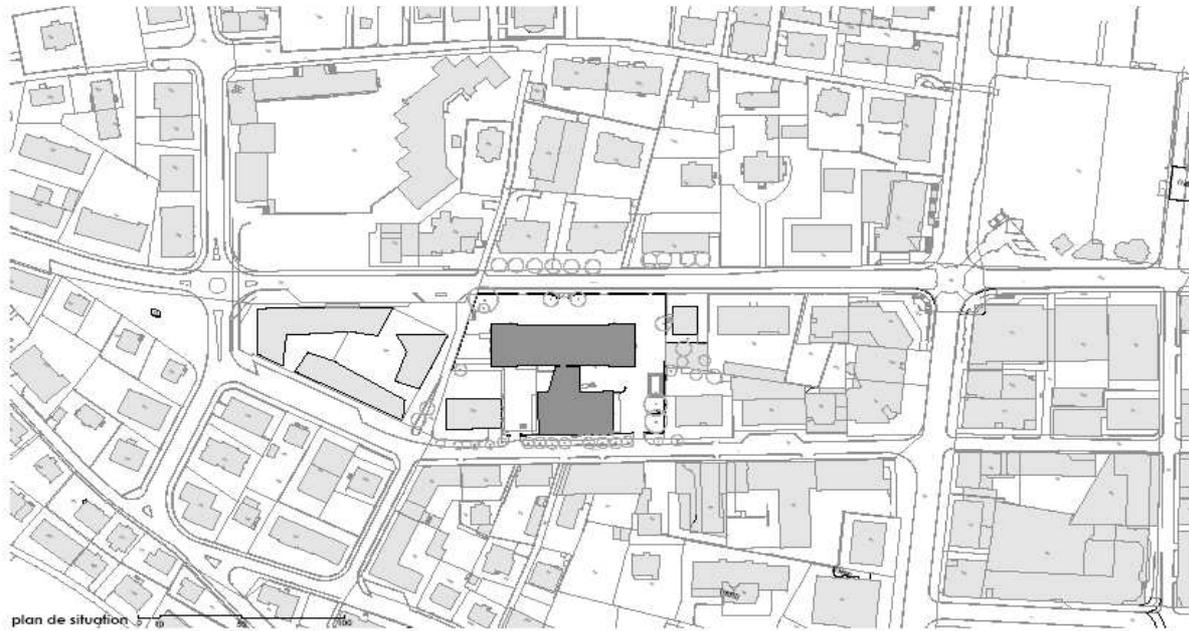
- *Kantonales Zeughaus*: Der Haupteingang, der gegenwärtig auf die Avenue de Pratifori zeigt, wird über die Rue de Lausanne erfolgen, mit Empfangs-, Ausstellungs- und Beratungsräumen und einer Cafeteria in der grossen, hohen Eingangshalle. Im östlichen und westlichen Kopfbau befinden sich die Verwaltungen der Institutionen. Im ersten Geschoss befindet sich ein zweiter grosser Raum mit einem Freihandbereich der Mediathek im Ostteil und dem Empfang und dem Leserbereich des Staatsarchivs im Westteil. Ein geschützter und vollständig verglaster Raum ist für die Einsichtnahme von wertvollen Dokumenten vorgesehen. Im obersten Geschoss, unter dem Dachgebälk, das in seinem jetzigen Zustand belassen wird, werden sich die Büros der Mitarbeitenden der Mediathek in Form eines grossen, offenen Raums befinden.
- *Eidgenössisches Zeughaus*: Im Erdgeschoss werden sich der Konferenzraum und zwei kleine Seminarräume befinden. Im Ostteil desselben Geschosses wird die

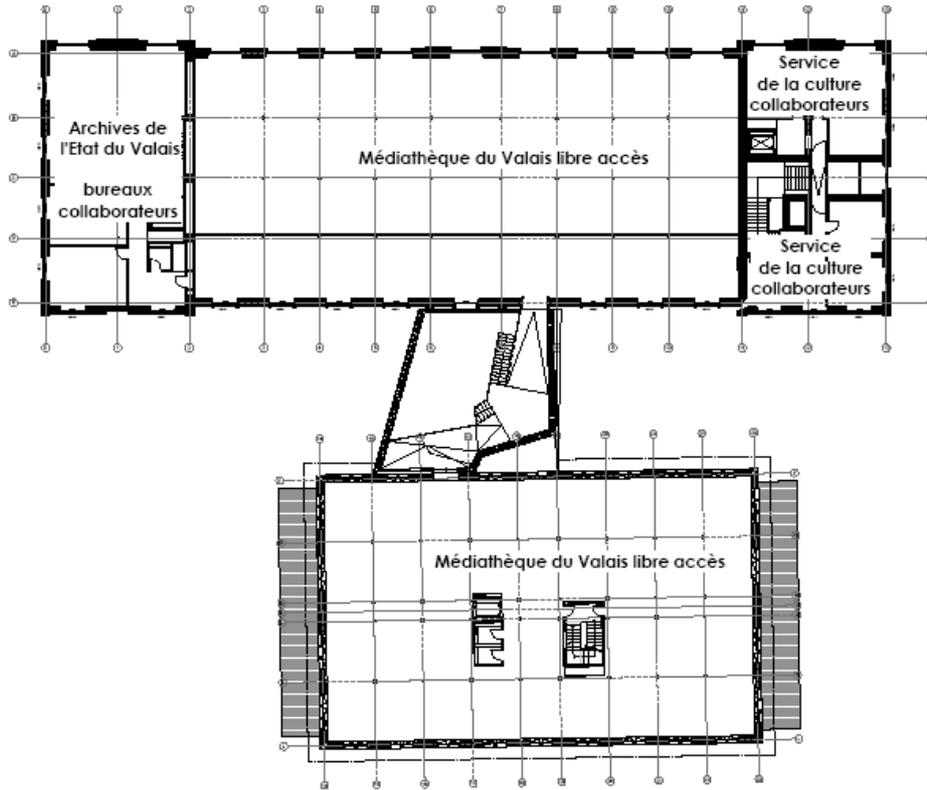
Jugendbibliothek untergebracht werden. Die drei darüber liegenden Geschosse sind für den Freihandbereich und für Arbeitsplätze für die Benutzer der Mediathek vorgesehen.

- *Verbindungsgebäude*: Im Erdgeschoss des Mittelteils wird das Büro für die Ausleihe auf Bestellung und für die Arbeit der Bibliothekare im Zusammenhang mit der Öffentlichkeit liegen. Alle Wege zu den beiden ehemaligen Zeughäusern führen durch diesen Raum.

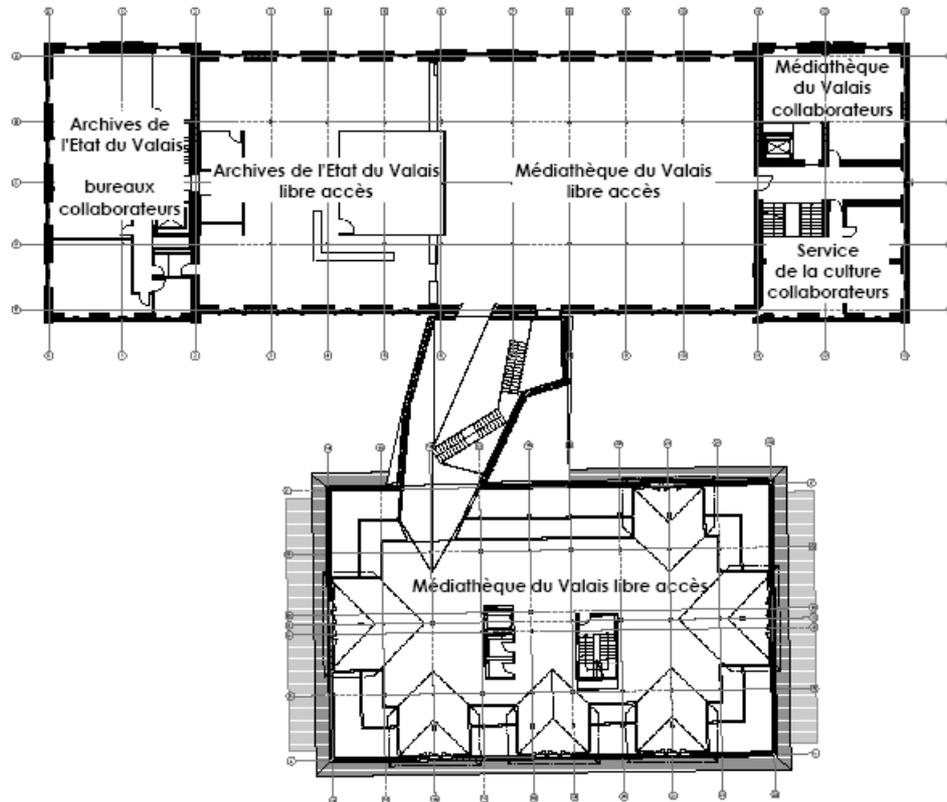
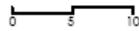
Im Allgemeinen wurde die Verteilung, sei es nun über den Lift, die Treppen oder den Lastenaufzug, so geplant, dass der Strom der Besucher, des Personals, der Dokumente und der Archivalien so funktionell wie möglich ist.

## 2.2. Die Pläne

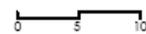


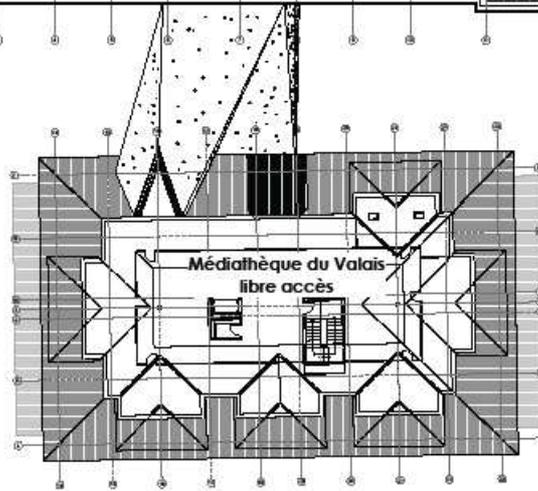
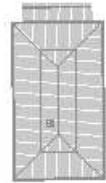
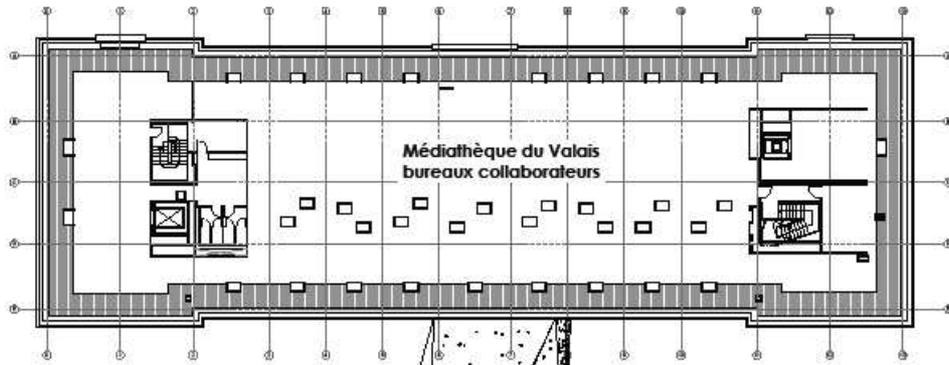


1 étage

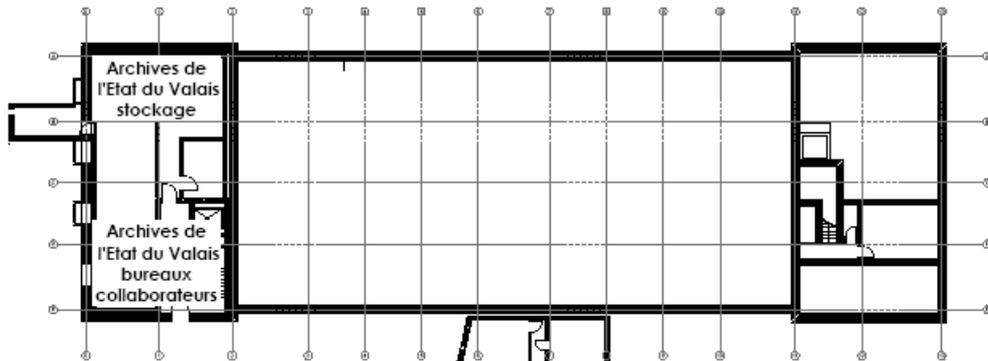
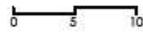


2 étage



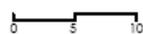


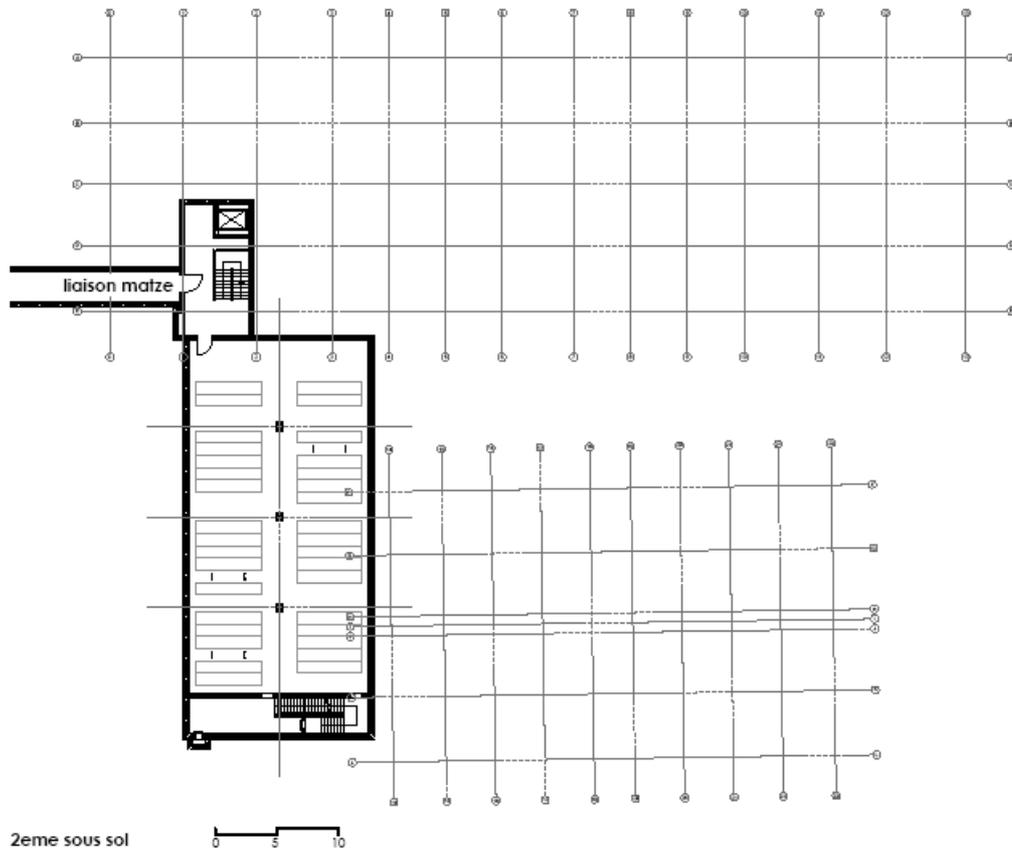
combles



locaux technique

sous sol





Die Geschossflächen sind gemäss der SIA-Norm 416 berechnet. Es werden folgende Abkürzungen verwendet:

- StAW: Staatsarchiv
- MW: Mediathek Wallis
- DK: Dienststelle für Kultur
- Keine Präzisierung: gemeinsamer Raum

<i>Geschoss</i>	<i>Gebäude</i>	<i>Plan</i>	<i>Fläche (m<sup>2</sup>)</i>
<b>2. Untergeschoss</b>			
	Kantonales Zeughaus	Korridore	60.2
<b>1. Untergeschoss</b>			
	Kantonales Zeughaus	StAW:	
	Reproduktionsräume,	Lagerung, Reinigung und Annahme der Bestände	161.3
		StAW: Depot	29.8
		Korridor	50.2
		Technik	12.5
	Eidgenössisches Zeughaus	-	-
	Verbindungsgebäude	Technik	119.9
		Korridore	35.7
<b>Erdgeschoss</b>			
	Kantonales Zeughaus	StAW: Wertung und Magazinierung	135.3
		MV: Freihandbereich	901.6
		Korridore	154.1
		Depots	18.3
		DK: Büros	81.7
		WC	12.4
		Küche	21.7
	Eidgenössisches Zeughaus	Konferenzraum	130.5
		Seminarräume	40.6
		MW: Freihandbereich	157.2
		MW: Jugendbibliothek	314.1
		Korridore	45.7
		Technik	14.3
		WC	7.4
	Verbindungsgebäude	MW: Ausleihe	34.6
		Korridore	119.8
<b>1. Geschoss</b>			
	Kantonales Zeughaus	StAW: Büros	160.6
		DK: Büros	111.7
		MW: Büros	109.4
		Depots	5.3
		WC	9.6
		MW: Freihandbereich	237
	Eidgenössisches Zeughaus	MW: Freihandbereich	728.5
		Korridore	13.6
		WC	5.6
	Verbindungsgebäude	Korridore	68.3
<b>2. Geschoss</b>			
	Kantonales Zeughaus	StAW: Büros	161

	MW: Büros	79.1
	DK: Büros	61
	StAW: Freihandbereich	370.3
	MW: Freihandbereich	510.5
	Korridore	101.3
	WC	5.2
	Depots	8.7
Eidgenössisches Zeughaus	MW: Freihandbereich	568.8
	WC	5.6
	Korridore	13.6
Verbindungsgebäude	Korridore	73.3
<i>Dachgeschoss</i>		
Kantonales Zeughaus	MW: Büros	817.7
	WC	5.3
	Technik	47.2
	Depots	2.4
	Korridore	41.2
Eidgenössisches Zeughaus	MW: Freihandbereich	180.7
	WC	3.6
	Technik	31.2
	Depots	214.7
	Korridore	13.6
Nebebau	zu definieren	45.7
<b>TOTAL</b>		<b>7'410</b>

### 2.3. Das Architekturkonzept

Der zentrale Hauptteil des kantonalen Zeughauses wird wieder in seinen ursprünglichen Zustand versetzt, d.h. mit einer grossen Säulenhalle von rund fünf Metern Höhe mit einem Zwischengeschoss im Süden. Die bestehenden Einfahrtstore im Norden werden durch grosse Glaswände ersetzt, die diesen Raum, der eine Grösse wiedererlangen wird, die ihm mit der Zeit genommen wurde, mit Licht durchfluten werden. Das Zwischengeschoss wird in seiner ursprünglichen Grössenordnung beibehalten. Die beiden Mauern, die hier zum Bilden eines Korridors erstellt wurden, werden durch eine Reihe Säulen ersetzt, die als Tragsäulen dienen werden. Dadurch wird die bestehende Typologie verändert, indem ein grosser offener Raum geschaffen wird, der an die neue Funktion der Mediathek und des Staatsarchivs angepasst ist.

Das eidgenössische Zeughaus seinerseits wurde vor kurzem auf einfache Weise umgebaut (1. Etappe im Jahr 2000, 2. Etappe im Jahr 2005). Hier soll der Innenraum so wenig wie möglich verändert werden, indem einzig eine der aktuellen Gesetzgebung entsprechende Nottreppe und Trennwände errichtet werden sowie Mobiliar angeschafft wird. Das Erdgeschoss wird etwas stärker verändert werden: Ehemalige Funktionen im Zusammenhang mit der Armee werden zurückgebaut, um Raum für die neue Verwendung dieser Räumlichkeiten zu schaffen.

Zwischen diesen beiden Gebäuden liegt ein Verbindungselement, das die Flüssigkeit der Verteilung sicherstellt. Es handelt sich hierbei um ein sehr zeitgenössisches «gefaltetes» Bauvolumen, das in die nord-westliche Gaube des Gebäudes des eidgenössischen Zeughauses eingesetzt wird. Von hier verändert sich die Form dieses Zwischengebäudes so, dass es sich an das kantonale Zeughaus angleicht. Dieser Block aus Schrägen und Triangulationen wird der Ort sämtlicher Durchgänge, sämtlicher Blicke und der Öffentlichkeit sein. An diesem Ort wird der Blick von natürlichem Licht geleitet und die Besucher können die Treppen in die oberen Geschosse nehmen. Das Gebäude wird eine «Lichtbox» mit zahlreichen kleinen Öffnungen sein, die vom Künstler Daniel Schläepfer in Form gebracht werden.

Zum Inneren mit seinem sehr sanften und abstrakten Licht durch die Verwendung von hellen Farben fügt sich eine Fassade aus rostfreien, glänzenden Stahltafeln. Die gleichzeitig metallene und reflektierende Struktur dieser Oberfläche wird die Landschaft, den Himmel und die bestehenden Gebäude widerspiegeln: Sie wird einen wechselnden Blick auf die historische Substanz des Ortes ermöglichen.

## **2.4 Bauliches Kulturgut**

Das Projekt des Zeughaus-Kulturzentrums setzt in seinem Planungsvorgehen einen starken Bezug zum architektonischen Erbe her. Die Vorzüge des ehemaligen kantonalen Zeughauses als Lager für Waffen und militärische Ausrüstung müssen so gut wie möglich zur Geltung gebracht werden. Trotz seiner reinen Nutzeigenschaften, die jeglichen formellen oder stilistischen Aspekt dominiert haben, besitzt es in der Tat grosse räumliche und architektonische Qualitäten und ist eines der wichtigsten Zeugnisse der Neugotik im Wallis.

Das 1917 gebaute eidgenössische Zeughaus andererseits wurde im Innern leicht renoviert. Diese beiden Gebäude müssen eine Einheit bilden, so wurde das Konzept davon geleitet, die ursprünglichen Strukturen und Räume zur Geltung zu bringen. Das Umbauprinzip beruht auf Punkt 10 der von ICOMOS im Oktober 1987 angenommenen *Internationalen Charta zur Denkmalpflege in historischen Städten*: «Falls es notwendig sein sollte, Gebäude neu zu errichten oder umzubauen, muss die bestehende räumliche Struktur, besonders Parzellenteilung und Massstab, respektiert werden. Zeitgenössische Elemente können eine Bereicherung sein, soweit sie sich in das Ensemble einfügen.»

## **2.5 Nachhaltige Entwicklung**

Wiederverwendung ist eines der grundlegenden Themen der nachhaltigen Entwicklung. Die in diesem Projekt vorgeschlagene räumliche Aufteilung ist einfach und mit der bestehenden kohärent, so dass das Wichtigste der Gebäude beibehalten wird. Dadurch wird mit der für den Bau des Rohbaus und der Ummantelung (Bedachung und Fassade) nötigen grauen Energie sparsam umgegangen. Andererseits bietet die für das Projekt berücksichtigte Typologie eine grosse Flexibilität, die eine Anpassung an die künftigen Bedürfnisse ermöglicht, indem der Hauptbestandteil der Bausubstanz jedoch nachhaltig gesichert wird. So bewegt man sich von einer Wiederverwendung von rückgebautem Material zu einer Wiederverwendung eines Gebäudes.

## **2.6 Einschränkungen in der Umsetzung**

Da das Gebäude des kantonalen Zeughauses ein zum Kulturerbe gehörendes Objekt ist, mussten Massnahmen getroffen werden, um die gesamten Normen für die Wahrung der architektonischen Qualität zu respektieren. Es wird darum gehen, den Akzent auf die folgenden Punkte im Zusammenhang mit Feuer, Erdbebensicherheit, Komfort und Wärmeschutz zu setzen:

- Anbringen von Verstärkungen, um der Erdbebenorm SIA 2018 zu entsprechen;
- Schaffung von zwei Treppenhäusern, um dem Bedarf im Bereich der Feuersicherheit zu entsprechen;
- Einsetzung von Rauchabzügen in den Räumen für über 100 Personen;
- besondere Brandschutzmassnahmen für die geschützten Fussböden und die gusseisernen Säulen;
- Einsetzung einer Lüftungstechnischen Anlage mit Aussenluft und Fortluft, um den Anforderungen der Dienststelle für Energie zu entsprechen;
- Anbringen einer Erdsondenanlage für die Wärmeherzeugung;
- Schaffung von Technikräumen im Untergeschoss;
- Anpassung und Unterbau für die Anbringung der Installationen im Untergeschoss;

- Einsetzung einer neuen elektrischen Anlage;
- Anpassung und Verbesserung der Wärmeverteilung;
- Anbringen von Storen an den betroffenen Fassaden gegen Hitze Probleme im Sommer;
- Ausbrechen von Öffnungen in der Bedachung zur Nutzung des Dachgeschosses.

#### 2.6.1 Erdbebensicherungs massnahmen und Baubeschrieb

Die Anforderungen an die Erdbebensicherheit haben bedingt, dass man zuerst den aktuellen Zustand des kantonalen Zeughauses eruiert und danach eine Verstärkungsmöglichkeit vorschlägt, die nicht zu sehr in den baulichen Charakter des Gebäudes eingreift. Die bestehenden äusseren Tragmauern stehen auf Fundamentplatten, während die inneren Träger auf Fundationspfählen ruhen. Die Innenstruktur des Gebäudes, die aus gusseisernen Säulen besteht, betont und unterteilt den zentralen Teil des Westflügels. Der Fussboden ist aus Holzbalken, die auf Eisenstahlträgern liegen. Das offene Dachgebälk unter der Bedachung wird von den Mauern und den gusseisernen Säulen getragen.

Die Verstärkung erfolgt auf Ebene der Struktur, indem die Platte der ersten Ebene neu aus Beton gemacht wird. Bei dieser Gelegenheit wird auch die gesamte oder zumindest ein Teil der Technik verbunden. Im Westteil des grossen Raums im Erdgeschoss wird eine aussteifende Wand errichtet. Diese Elemente werden nicht verhüllt, sondern offen gezeigt, wodurch sie in Spannung mit den bestehenden Stahlelementen stehen. Der obere Teil des Dachaufbaus wird so belassen.

Auf Ebene der Materialien wird sowenig wie möglich verändert, indem ein Teppichboden und/oder ein fugenloser Bodenbelag der Art *Eubolith* verlegt wird. Die Mauern und Decken werden frisch gestrichen. Die Technik wird in den meisten Räumen sichtbar sein.

#### 2.6.2 Energie

Bezüglich der thermischen Hülle wird das Dach des kantonalen Zeughauses gut isoliert und in den Laibungen der bestehenden Fenster werden Stoffstoren angebracht. Da diese Fenster vor weniger als zehn Jahren ersetzt wurden, werden sie so belassen, mit Ausnahme der grossen Türen im Erdgeschoss. In allen öffentlichen Räumen ist eine Lüftungstechnische Anlage mit Aussenluft und Fortluft vorgesehen. Unter dem Dachstuhl werden Massnahmen zur Gebäudekühlung ergriffen, um im Sommer die Innentemperatur zu regulieren.

Im Untergeschoss des neuen Mittelteils sind Technikräume vorgesehen, um die Energie optimal zu verteilen. Die Eingriffe an der bestehenden und der neuen Hülle werden den Anforderungen der Dienststelle für Energie des Kantons Wallis entsprechen.

#### 2.6.3 Sicherheit

Alle Räume mit Ausnahme der spezifischen Aufbewahrungsorte des Staatsarchivs werden mit Rauchmeldern und Sprinklern ausgestattet. Das eidgenössische Zeughaus ist bereits zu 80% mit dieser Technik ausgestattet und dieses System wird auf alle Räume ausgeweitet werden. Sämtliche Sicherheitsausgänge entsprechen den VKF-Normen. Die bestehenden Holztreppe im eidgenössischen Zeughaus werden durch eine den Normen entsprechende Sicherheitstreppe ersetzt.

### 3. **BAUKOSTEN**

#### 3.1 **Kostenvoranschlag des Neubaus**

Die Kosten dieses Baus sehen folgendermassen aus:

(Berechnungsgrundlage: Schweizerischer Baupreisindex vom 1. April 2011)

BKP 1	Vorbereitungsarbeiten	Fr.	2'290'000.-
BKP 2	Gebäude	Fr.	14'870'000.-

BKP 3	Betriebseinrichtungen	Fr.	100'000.-
BKP 4	Gestaltung der Umgebung	Fr.	670'000.-
BKP 5	Nebenkosten	Fr.	240'000.-
BKP 9	Möbliering und Dekoration	Fr.	3'460'000.-

**Total BKP 1 bis 9**

**Fr. 21'630'000.-**

BKP	Kantonales Zeughaus	Eidgenössisches Zeughaus	«Gefaltetes» Gebäude	Nebensbau	Verbindung	Total
1	1'540'000.--	390'000.--	360'000.--	0.--	0.--	2'290'000.--
2	8'000'000.--	2'120'000.--	4'270'000.--	100'000.--	380'000.--	14'870'000.--
3	100'000.--	0.--	0.--	0.--	0.--	100'000.--
4	430'000.--	190'000.--	50'000.--	0.--	0.--	670'000.--
5	140'000.--	30'000.--	70'000.--	0.--	0.--	240'000.--
9	2'070'000.--	910'000.--	480'000.--	0.--	0.--	3'460'000.--
<b>BKP 1-9</b>	<b>12'280'000.--</b>	<b>3'640'000.--</b>	<b>5'230'000.--</b>	<b>100'000.--</b>	<b>380'000.--</b>	<b>21'630'000.--</b>

### 3.2 Allgemeine Angaben zum Projekt

#### 3.2.1 Volumen SIA 116

- Kantonales Zeughaus	25'240 m <sup>3</sup>
- Eidgenössisches Zeughaus	11'068 m <sup>3</sup>
- «Gefaltetes» Gebäude	3'102 m <sup>3</sup>
- Nebensbau	325 m <sup>3</sup>
- Verbindung	330 m <sup>3</sup>

**Total**

**40'065 m<sup>3</sup>**

#### 3.2.2 Kosten pro m<sup>3</sup>

- BKP 2 – Kantonales Zeughaus	317 Fr. / m <sup>3</sup>
- BKP 2 – Eidgenössisches Zeughaus	192 Fr. / m <sup>3</sup>
- BKP 3 – «Gefaltetes» Gebäude	1'377 Fr. / m <sup>3</sup>
- BKP 2 – Nebensbau	308 Fr. / m <sup>3</sup>
- BKP 2 – Verbindung	1'152 Fr. / m <sup>3</sup>

**- BKP 2 Durchschnitt**

**371 Fr. / m<sup>3</sup>**

## 4. FINANZIELLE ASPEKTE

Das Projekt fügt sich auf Ebene der Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie in die Finanzplanung des Staates Wallis ein, hinsichtlich einer Realisierung im Laufe der Jahre 2011 bis 2014.

Die Stadt Sitten wird einen Beitrag von Fr. 600'000.- an die Investitionskosten für die Anschaffung von Mobiliar und Ausstattungen für die Mediathek leisten. Diese Verpflichtung ist Gegenstand einer Vereinbarung mit der Stadt Sitten vom 17. Juni 2010 unter Vorbehalt einer effektiven Integrierung der Gemeindebibliothek und der Jugendbibliothek in die neuen eingerichteten Räume vor dem 1. Januar 2016.

Diese Realisierung wird dem Staatsarchiv ermöglichen, das aktuell genutzte Staatseigentum an der Rue des Vergers 7-9 (700 m<sup>2</sup>) sowie die gemieteten Depotflächen in der Rue des Vergers und der Avenue de Pratifori 35 (2'000 m<sup>2</sup>) zu räumen. Diese Einsparungen werden die Mietkosten für das Depot, das unter dem Gebäude de la Matze eingerichtet wird, decken.

Die Integrierung der Gemeindebibliothek und der Jugendbibliothek in die Mediathek Wallis wird dem Staat Wallis jährliche Einnahmen in Höhe von Fr. 135'000.- bringen, zu denen beglichene Nebenkosten für die genutzten Räumlichkeiten in Höhe von rund Fr. 18'000.- hinzukommen werden. Überdies wird die Stadt Sitten der neuen Mediathek das Personal ihrer beiden Bibliotheken sowie die diesem gewährten Kredite für Anschaffungen, Animation und Verwaltung zur Verfügung stellen.

Diese Realisierung wird keine zusätzlichen Betriebskosten zulasten des Staates mit sich bringen und keine Auswirkungen auf den Personalbestand haben.

## **5. SCHLUSSFOLGERUNGEN**

Mit der Umsetzung dieser letzten Umbauetappe der Gebäude der Zeughäuser für die Bedürfnisse der Mediathek Wallis, das Staatsarchiv und die Dienststelle für Kultur kann im Herzen des Wallis ein leistungsfähiges Kulturzentrum geschaffen werden. Wie die in der provisorischen Situation seit zehn Jahren gemachten Erfahrungen zeigen, kommt dieses Zentrum den Erwartungen nach. Im Globalkonzept der Räumlichkeiten, das der Staatsrat 1986 angenommen hat, weist er die Zeughäuser den künftigen Bedürfnissen der Kantonsbibliothek zu. Fünfundzwanzig Jahre später ist es an der Zeit, dieses Werk zum Abschluss zu bringen, dessen erste konkrete Etappe 1999 umgesetzt wurde. *Von den Waffen der Armee zu den Waffen des Geistes*: so könnte die Devise des neuen Zeughaus-Kulturzentrums lauten.

Wir empfehlen dem Grossen Rat folglich, die Nettokosten in Höhe von Fr. 21'030'000.-, die den Realisierungskosten des Projekts nach Abzug der Beteiligung der Gemeinde Sitten an die Investitionskosten für die Ausstattung und das Mobiliar entsprechen, zu bewilligen.

Wir hoffen, dass der Grosse Rat den Entscheid, dessen Entwurf wir ihm in der Beilage unterbreiten, annehmen wird. In dieser Erwartung versichern wir Sie, sehr geehrter Herr Präsident, sehr geehrte Damen und Herren Abgeordnete, unserer vorzüglichen Hochachtung und empfehlen Sie, samt uns, dem Machtschutz Gottes.

Sitten, den

Der Präsident des Staatsrates:  
Der Staatskanzler:

**Jacques Melly**  
**Philipp Spörri**